

Dans ce numéro

Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 12 États membres de l'UE, en septembre 2020, la sardine commune et le sprat européen représentaient ensemble 19% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits "Petits pélagiques".

Le prix du maquereau congelé importé dans l'UE en provenance des îles Féroé a augmenté en 2020 (jusqu'en octobre), alors que le volume a légèrement diminué. Le prix a varié entre 1,00 et 2,00 EUR/kg.

En 2019, les consommateurs portugais ont dépensé en moyenne 7,89 euros pour un kilogramme de sabre. Au total, 2.273 tonnes de cette espèce de poisson ont été consommées dans le pays la même année.

En 2019, l'UE a exporté 16.329 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers le Brésil. La principale espèce exportée était le cabillaud, qui représentait 42% des exportations totales en volume.

La production mondiale de cardine s'est élevée à 18.329 tonnes en 2018, presque exclusivement capturées par la flotte de l'UE (98% du volume mondial des captures).

En novembre, l'Union européenne, les îles Féroé, la Norvège, l'Islande, le Groenland, la Fédération de Russie et le Royaume-Uni ont conclu un accord sur les mesures de gestion 2021 pour le merlan bleu et le hareng atlanto-scandien en Atlantique Nord-Est.



Lire les dernières publications d'EUMOFA sur les systèmes d'aquaculture en circuit recirculé (RAS) et sur la Bioéconomie bleue [ici](#).
La dernière édition du Marché européen du poisson 2020 est disponible [ici](#).

Contenu



Premières ventes en Europe

Sardine commune (Pays-Bas, Portugal, Espagne) et sprat européen (Pologne, Pays-Bas, Suède)



Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires des importations de l'UE de produits sélectionnés de certains pays d'origine



Consommation

Sabre frais au Portugal



Études de cas

Pêche et aquaculture au Brésil
La cardine dans l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante:

www.eumofa.eu/fr

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

De **janvier à septembre 2020**, 12 États membres de l'UE (EM), la Norvège et le Royaume-Uni ont communiqué des données sur les premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données sur les premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données collectées auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "*Premières ventes en Europe*" sont extraites d'EUMOFA².

1.1. Janvier-septembre 2020 par rapport à la même période en 2019

Augmentation en valeur et en volume: L'Estonie et la Lituanie sont les seuls pays étudiés qui ont enregistré une augmentation à la fois en valeur et en volume des premières ventes. En Estonie, cette hausse est principalement due à une augmentation de l'offre de sandre, tandis qu'en Lituanie, elle est due à une augmentation de l'offre de hareng et de sprat.

Diminution en valeur et en volume: La Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et la Suède ont tous enregistré des baisses en valeur et en volume. La Pologne s'est distinguée par la baisse la plus importante en valeur, due à une diminution de l'offre de cabillaud, tandis que la baisse en volume était principalement due au sprat et au hareng. Ces tendances négatives sont le résultat de la limitation des possibilités de pêche en mer Baltique pour 2020, établie par le Règlement (UE) n° 2019/1838 du Conseil³.

Table 1. **JANVIER-SEPTEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

	Janvier - Septembre 2018		Janvier - Septembre 2019		Janvier - Septembre 2020		Évolution par rapport à janvier - septembre 2019	
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	10.163	43,78	10.045	42,94	8.934	41,65	-11%	-3%
Danemark	189.474	255,50	172.944	237,40	139.069	188,73	-20%	-20%
Espagne	373.566	1.028,69	376.346	1.066,55	385.690	1.046,51	2%	-2%
Estonie	32.563	7,87	38.877	8,63	39.476	11,07	2%	28%
France	141.554	470,67	134.042	454,85	114.658	384,49	-14%	-15%
Italie	71.399	264,60	71.425	278,79	62.425	235,90	-13%	-15%
Lettonie	27.704	5,21	39.063	6,49	32.208	6,46	-18%	0%
Lituanie	1.218	0,95	721	0,58	1.378	0,62	91%	7%
Norvège	2.274.323	1.795,35	2.099.609	1.889,26	2.208.764	1.776,18	5%	-6%
Pays-Bas	278.735	415,93	197.728	296,56	179.081	264,39	-9%	-11%
Pologne	71.032	22,26	112.424	32,65	61.980	14,99	-45%	-54%
Portugal	93.588	197,48	97.383	211,75	77.381	177,05	-21%	-16%
Royaume-Uni	184.013	335,41	209.361	438,10	210.432	346,78	1%	-21%
Suède	168.144	78,54	141.021	69,40	94.211	57,83	-33%	-17%

Les écarts possibles dans les variations en% sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées, et autres poissons marins.

² Données de premières ventes mises à jour le 16.11.2020.

³ Règlement Du Conseil (UE) 2019/1838 https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2019/1838/oj#ntc2-L_2019281EN.01000901-E0002

1.2. Septembre 2020 par rapport à septembre 2019

Augmentation en valeur et en volume: Les premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, en Espagne et en Suède. La hausse des ventes de hareng est à l'origine des fortes augmentations en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne et en Suède. Cette tendance est due au règlement (UE) 2019/1838 du Conseil, à savoir l'expiration d'une restriction prévue par le règlement pour la pêche au cabillaud dans les subdivisions 25 et 26 en mer Baltique, qui était en vigueur du 1er mai au 31 août. Cette expiration a permis de mener des activités de pêche ciblant d'autres espèces telles que le hareng ou le sprat à partir de septembre.

Diminution en valeur et en volume : Les premières ventes ont baissé en Belgique, aux Pays-Bas, en Norvège, au Portugal et au Royaume-Uni. Les baisses les plus importantes ont été observées aux Pays-Bas en raison de la diminution des ventes de hareng.

Table 2. **SEPTEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

	Septembre 2018		Septembre 2019		Septembre 2020		Evol. septembre 2020 / septembre 2019	
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.110	4,48	1.263	4,98	1.134	4,88	-10%	-2%
Danemark	29.625	31,22	21.921	30,49	25.646	31,87	17%	5%
Espagne	36.932	100,13	36.356	100,64	41.229	103,74	13%	3%
Estonie	1.454	0,44	3.878	0,93	5314	1,73	37%	85%
France	14.669	50,05	14.121	46,94	14.194	46,54	1%	-1%
Italie	8.296	23,96	8.544	26,94	8.328	28,58	-3%	6%
Lettonie	2.318	0,40	3.893	0,62	4.975	1,08	28%	73%
Lituanie	31	0,03	8	0,01	271	0,09	3322%	582%
Norvège	151.757	144,83	164.848	164,18	142.601	98,65	-13%	-40%
Pays-Bas	40.523	60,71	31.945	44,03	13.010	26,23	-59%	-40%
Pologne	1.831	0,85	1.978	0,71	4.967	1,83	151%	157%
Portugal	18.358	26,30	17.029	25,48	14.181	23,96	-17%	-6%
Royaume-Uni	18.889	36,75	31.122	52,66	30.399	44,26	-2%	-16%
Suède	14.134	9,42	4.788	5,48	8.581	7,30	79%	33%

Les écarts possibles dans les variations en% sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 50 de 2020**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour **octobre 2020** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

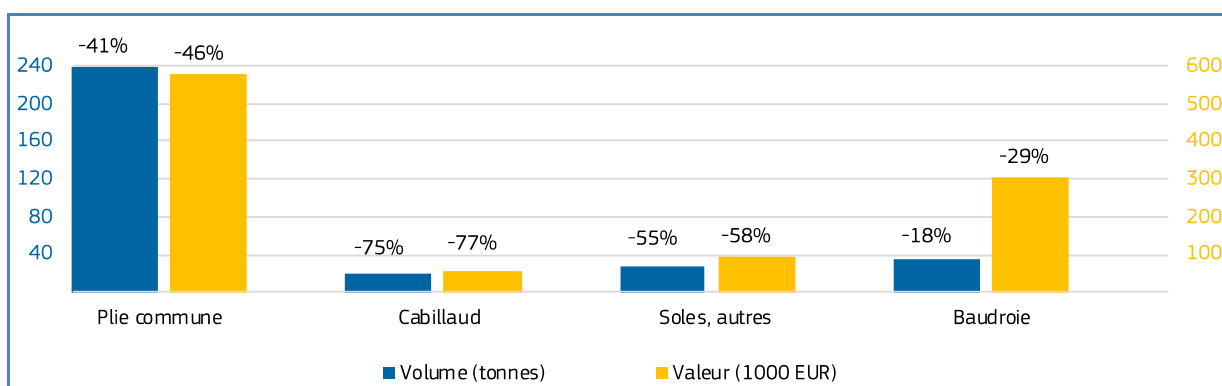
1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA⁴.

Table 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES⁵ EN BELGIQUE

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	41,7 millions d'euros, -3%	8.934 tonnes, -11%	Plie commune, turbot, autres soles (autres que la sole commune), crevette <i>Crangon</i> spp.
Sept 2020 vs Sept 2019	4,9 millions d'euros, -2%	1.134 tonnes, -10%	Plie commune, cabillaud, autre sole*, baudroie.

Figure 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, SEPTEMBRE 2020



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

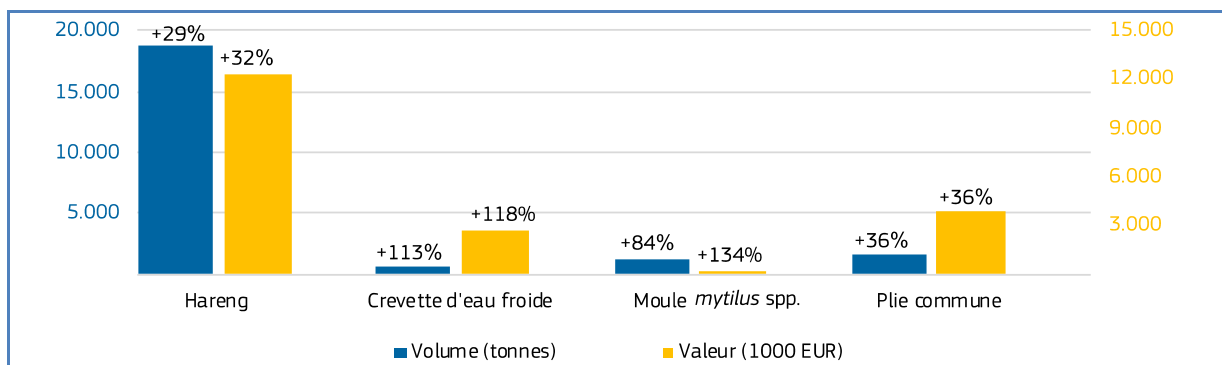
Table 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	188,7 millions d'euros, -20%	139.069 tonnes, -20%	Langoustine, cabillaud, lieu noir, hareng, baudroie, moules <i>Mytilus</i> spp., palourde et autres vénérédés.
Sept. 2020 vs Sept 2019	31,9 millions d'euros, +5%	25.646 tonnes, +17%	Hareng, crevettes d'eau froide, moules <i>Mytilus</i> spp., plie commune.

⁴ Données de premières ventes mises à jour le 16.11.2020.

⁵ Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans l'EUMOFA permettent des comparaisons tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement dans EUMOFA.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, SEPTEMBRE 2020**

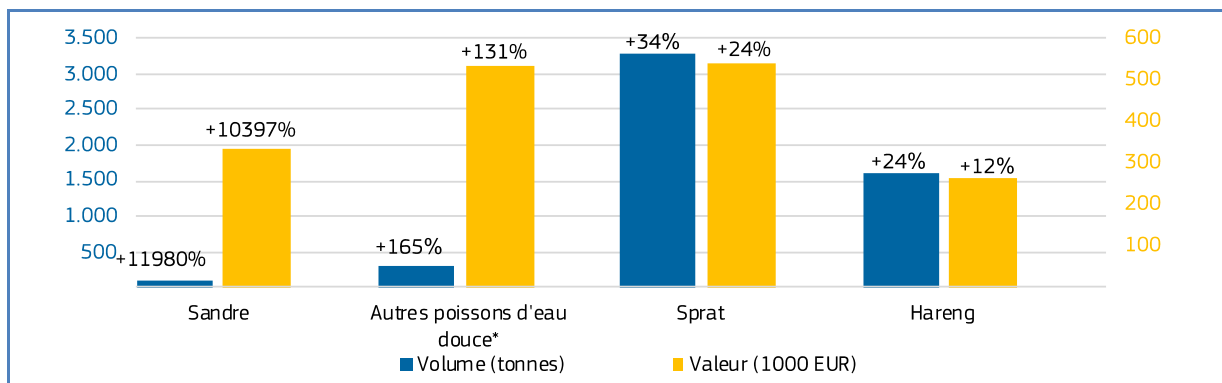


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	11,1 millions d'euros, +28%	39.476 tonnes, +2%	Sandre, éperlan, autres poissons d'eau douce*, hareng.
Sept. 2020 vs Sept 2019	1,7 million d'euros, +85%	5.314 tonnes, +37%	Sandre, autres poissons d'eau douce*, sprat, hareng.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, SEPTEMBRE 2020**

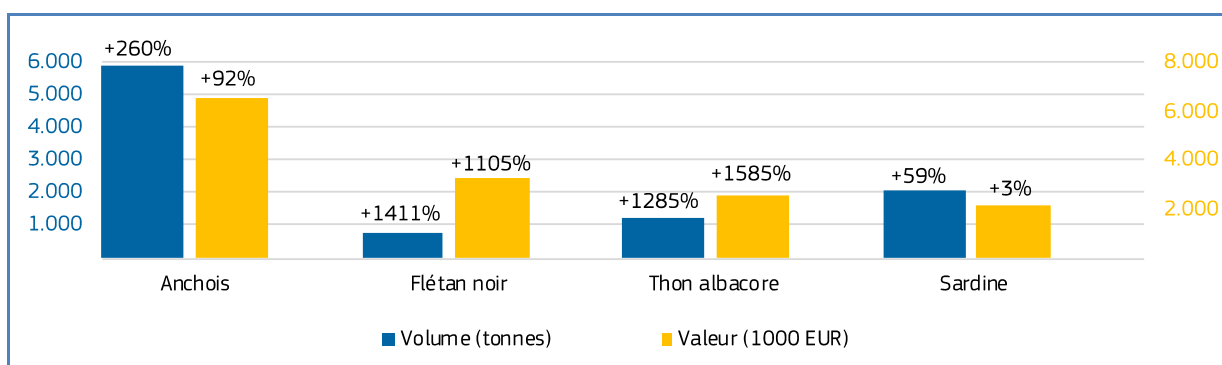


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente). *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	1.046,5 millions d'euros, -2%	385.690 tonnes, +2%	Valeur: merlu, poulpe, palourde et autres vénéridés. Volume: calmar, maquereau, thon albacore.	Le bon état biologique de l'anchois (abondance bien supérieure à la limite de la biomasse) est à l'origine de l'augmentation significative des captures, et donc du volume ⁶ des premières ventes. Par ailleurs, la taille du poisson pêché a été réduite, ce qui a eu une incidence sur sa valeur marchande.
Sept 2020 vs Sept 2019	103,7 millions d'euros +3%	41.229 tonnes, +13%	Anchois, flétan noir, thon albacore, sardine.	

Figure 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2020



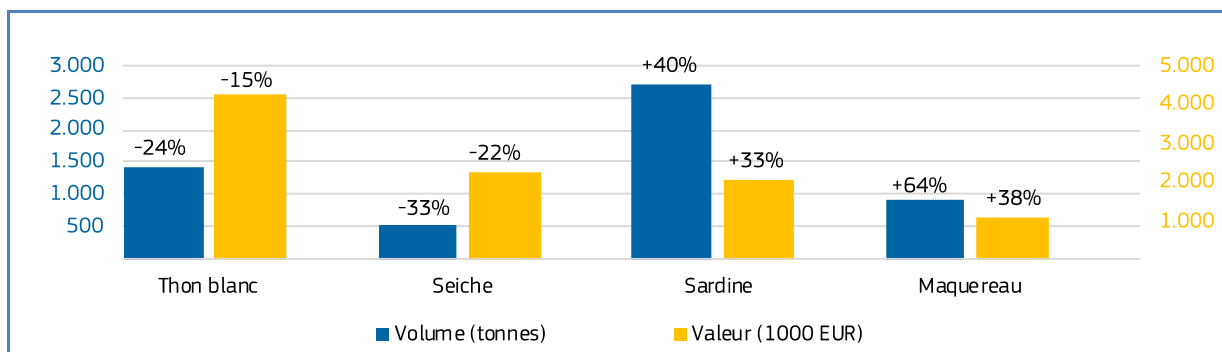
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	384,5 millions d'euros, -15%	114.658 tonnes, -14%	Baudroie, merlu, calmar, Saint-Pierre, lingue, anchois.	Au cours de la dernière saison de pêche, les navires de pêche n'ont capturé que de petits anchois qui ne sont pas bien valorisés sur le marché ; en même temps, le marché de la sardine était très attractif (et la pêche a été bonne). Ainsi, les navires qui ciblent généralement les deux espèces ont choisi de pêcher la sardine plutôt que l'anchois.
Sept 2020 vs Sept 2019	46,5 millions d'euros, -1%	14.194 tonnes, +1%	Valeur: thon blanc, seiche. Volume: sardine, maquereau.	

⁶ <https://www.azti.es/en/proyectos/bioman-y-juvenal/>

Figure 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2020

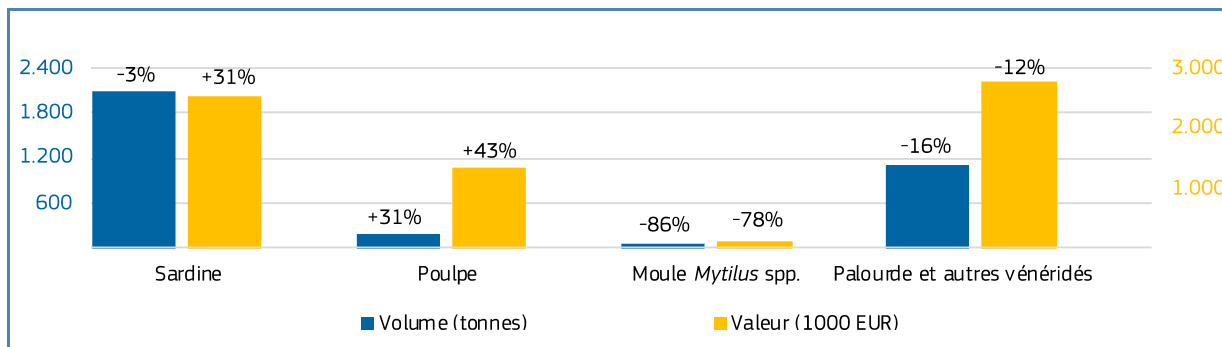


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sep 2020 vs Janv-Sep 2019	235,9 millions d'euros, -15%	62.425 tonnes, -13%	Crevettes* diverses, anchois, palourdes et autres vénéridés, seiches, poulpes, sardines.	En raison de la pandémie COVID-19, le tourisme et la demande de produits frais du secteur HORECA ont connu une baisse importante. Par conséquent, la demande de moules a diminué, ce qui a affecté les premières ventes en termes de valeur et de volume
Sept. 2020 vs Sept 2019	28,6 millions d'euros, +6%	8.328 tonnes, -3%	Valeur: sardine, poulpe. Volume: moule <i>Mytilus</i> spp., palourde et autres vénéridés.	

Figure 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2020

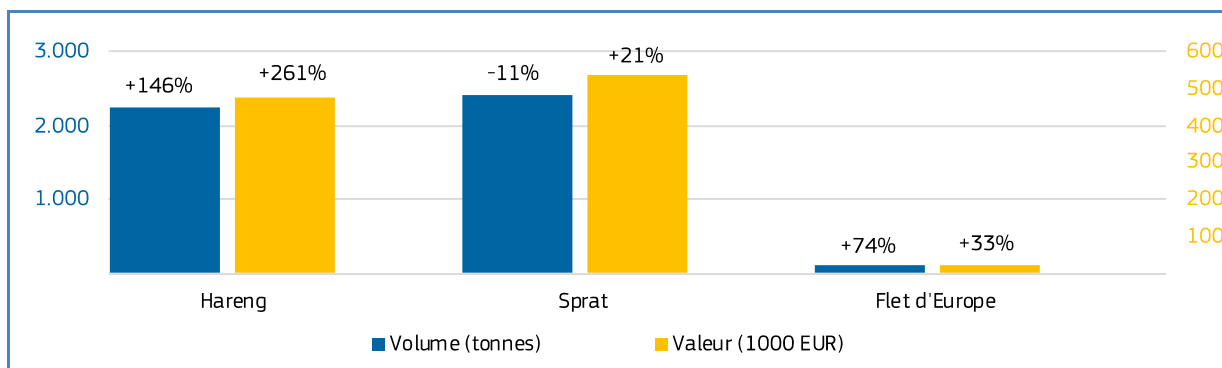


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE

 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sep 2020 vs Janv-Sep 2019	6,5 millions d'euros, 0%	32.208 tonnes, -18%	Sprat, éperlan, flet d'Europe, hareng, cabillaud.
Sept. 2020 vs Sept 2019	1,1 million d'euros, +73%	4.975 tonnes, +28%	Hareng, flet d'Europe, sprat.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, SEPTEMBRE 2020**

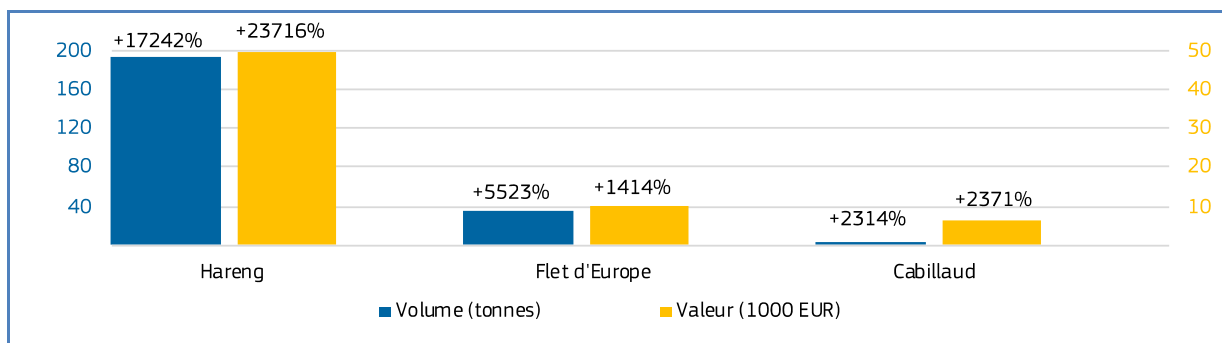


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**

 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sep 2020 vs Janv-Sept 2019	0,6 million d'euros, +7%	1.378 tonnes, +91%	Hareng, sprat, autres poissons de fond*, flet d'Europe, sandre.	Deux raisons principales expliquent la forte augmentation des premières ventes de harengs et de flets européens. La première est l'expiration des restrictions sur les activités de pêche en mer Baltique (voir section 1.2). La seconde était que les entreprises litoniennes et estoniennes de transformation du poisson se sont développées et que leurs propriétaires respectifs, tout en investissant dans des fournisseurs de poisson, ont acheté une filiale en Lituanie. Comme les captures de hareng dans les eaux litoniennes de la mer Baltique sont de meilleure qualité, l'activité de pêche s'est concentrée dans cette zone. Le court trajet entre les zones de pêche et les ports de débarquement a permis aux fournisseurs litoniens et estoniens de réduire leurs coûts et d'augmenter leurs profits tout en débarquant et en vendant du hareng en Lituanie.
Sept. 2020 vs Sept 2019	0,09 million d'euros, +582%	271 tonnes, +3322%	Hareng, flet européen, cabillaud, sprat.	

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, SEPTEMBRE 2020**

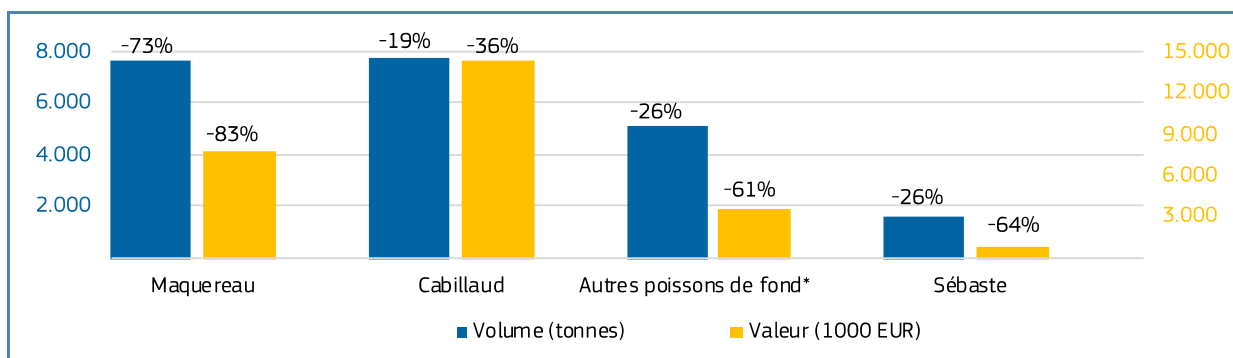


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	1.776,2 millions d'euros, -6%	2.208.764 tonnes, +5%	Valeur: cabillaud, crevettes d'eau froide, églefin. Volume: autres poissons de fond*, maquereau, merlan bleu.
Sept. 2020 vs Sept 2019	98,7 millions d'euros -40%	142.601 tonnes, -13%	Maquereau, cabillaud, autres poissons de fond*, sébaste, autres crustacés.

Figure 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, SEPTEMBRE 2020

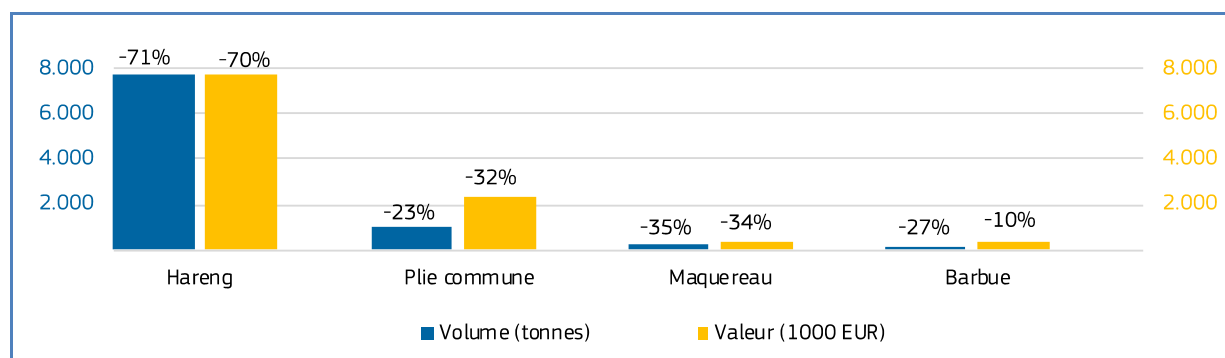


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	264,4 millions d'euros, -11%	179.081 tonnes, -9%	Chinchard de l'Atlantique, sole commune, merlan bleu, plie européenne, langoustine.	Si l'on considère les neuf premiers mois de 2019 et 2020, il convient de noter que la production cumulée de hareng reste assez stable, avec 56 900 tonnes en 2019 contre 55 700 tonnes en 2020 (-2% par rapport à 2019). La baisse des ventes observée en septembre 2020 peut être considérée comme compensant les niveaux de production plus élevés des huit premiers mois de l'année. En général, les changements dans les niveaux de production pélagique des Pays-Bas sont principalement dus à des comportements stratégiques car les grands navires sont capables de se déplacer entre les stocks, y compris ceux des eaux d'Afrique et du Pacifique Sud.
Sept. 2020 vs Sept 2019	26,2 millions d'euros, -40%	13.010 tonnes, -59%	Hareng, plie européenne, maquereau, barbu.	

Figure 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, SEPTEMBRE 2020

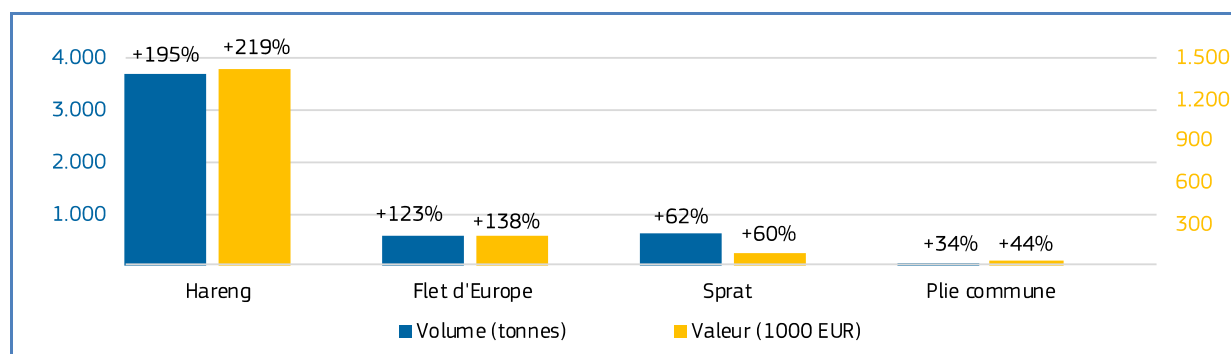


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sep 2020 vs Janv-Sept 2019	15 millions d'euros, -54%	61.980 tonnes, -45%	Cabillaud, hareng, sprat, flet d'Europe.	Les conditions météorologiques raisonnables en septembre 2020 et les ressources existantes en matière de capacité de pêche (expiration de la restriction de pêche fixée par le règlement (UE) 2019/1838 du Conseil) sont à l'origine de la forte augmentation des premières ventes de hareng.
Sept. 2020 vs Sept 2019	1,8 million d'euros, +157%	4.967 tonnes, +151%	Hareng, flet d'Europe, sprat, plie commune.	

Figure 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, SEPTEMBRE 2020

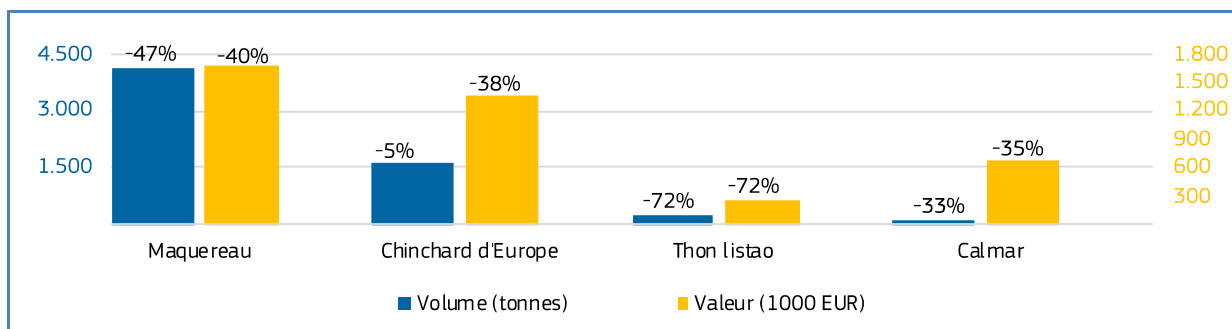


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sep 2020 vs Janv-Sept 2019	177 millions d'euros, -16%	77.381 tonnes, -21%	Anchois, maquereau, poulpe, chinchard d'Europe.
Sept. 2020 vs Sept 2019	24 millions d'euros, -6%	14,181 tonnes, -17%	Maquereau, chinchard d'Europe, thon listao, calmar.

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, SEPTEMBRE 2020**

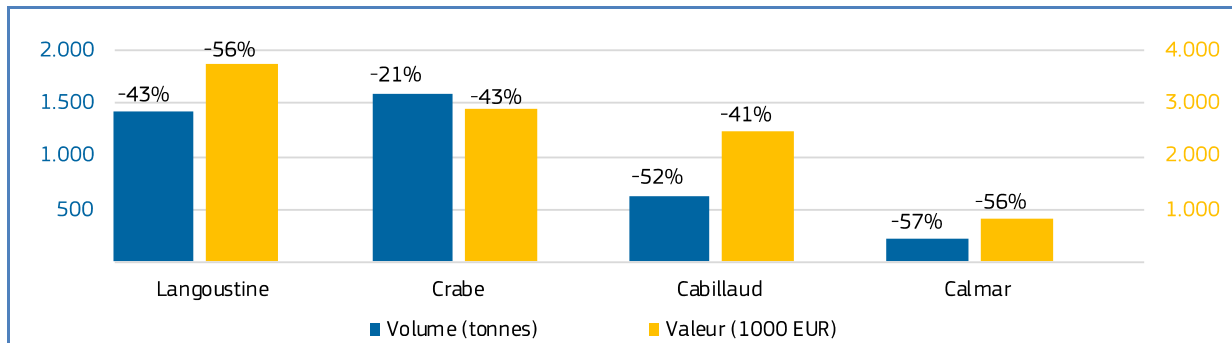


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	346,8 millions d'euros, -21%	210.432 tonnes, +1%	Valeur: langoustine, crabe, cabillaud. Volume: maquereau, merlan bleu, palourde et autres vénéridés.
Sept 2020 vs Sept 2019	44,3 millions d'euros, -16%	30.399 tonnes, -2%	Langoustine, crabe, cabillaud, calmar.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, SEPTEMBRE 2020**

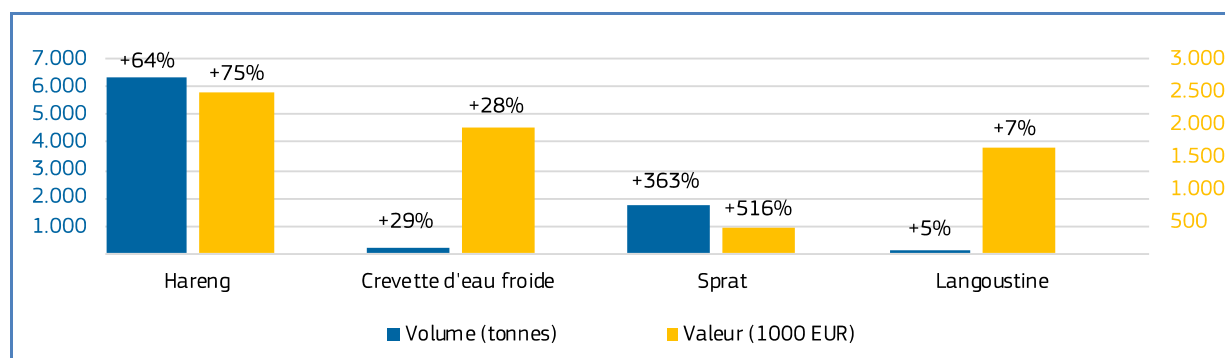


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janv-Sept 2020 vs Janv-Sept 2019	57,8 millions d'euros, -17%	94.211 tonnes, -33%	Hareng, sprat, cabillaud, langoustine.	Les conditions météorologiques raisonnables en septembre 2020, les ressources existantes en matière de capacité de pêche et les totaux admissibles de captures (y compris l'expiration des restrictions prévues par le règlement (UE) 2019/1838 du Conseil) ont permis de satisfaire la demande du marché pour le hareng et le sprat, qui était plus élevée en septembre 2020 qu'en septembre 2019.
Sept 2020 vs Sept 2019	7,3 millions d'euros +33%	8.581 tonnes, +79%	Hareng, crevette d'eau froide, langoustine, sprat.	

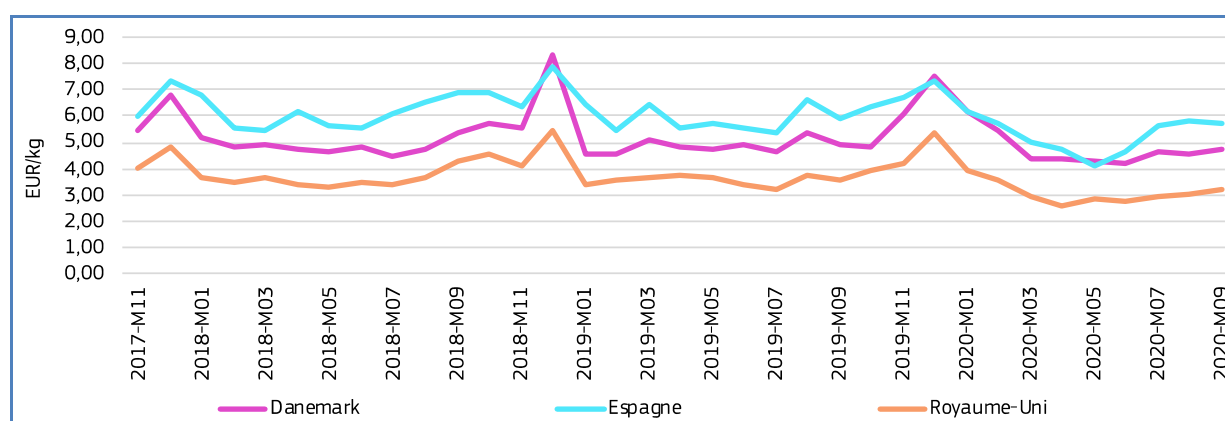
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, SEPTEMBRE 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

1.4. Comparaison des prix de première vente de certaines espèces dans certains pays ⁷

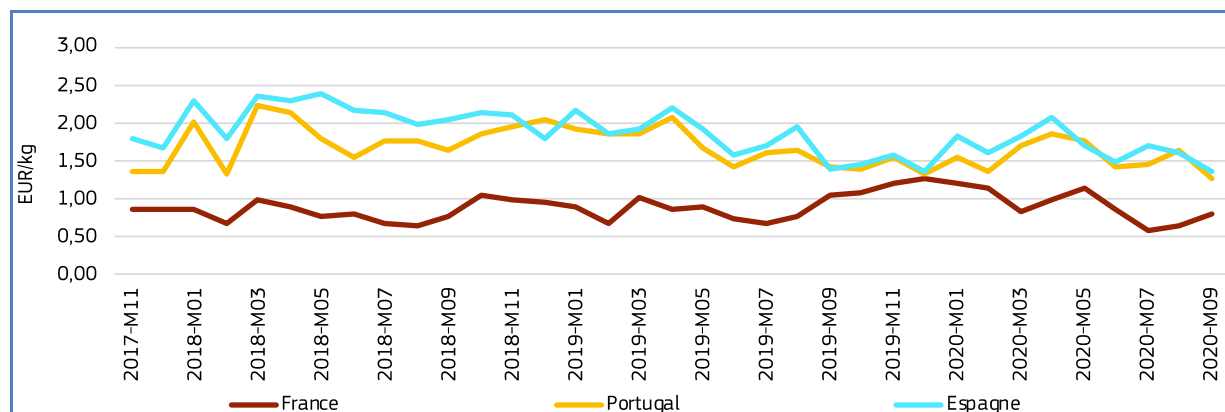
Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU BAUDROIE AU DANEMARK, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI**



Le **Danemark**, l'**Espagne** et le **Royaume-Uni comptent** parmi les principaux pays de l'UE en termes de premières ventes de **baudroie**. Les prix moyens en septembre 2020 (données disponibles les plus récentes) étaient de 4,74 EUR/kg au Danemark (en hausse de 4% par rapport au mois précédent et en baisse de 5% par rapport à l'année précédente), et de 5,76 EUR/kg en Espagne (stable par rapport à août 2020 et en baisse de 2% par rapport à septembre 2019). Au Royaume-Uni, le prix moyen était de 3,25 EUR/kg (en hausse de 6% par rapport à août 2020 et en baisse de 10% par rapport à septembre 2019). En septembre 2020, le volume des premières ventes a diminué de 4% au Danemark et en Espagne, et de 8% au Royaume-Uni, par rapport à l'année précédente. La pêche à la baudroie est saisonnière, avec des pics différents pour chacun des trois pays. Au cours de la période de 36 mois, les prix ont diminué sur les trois marchés, notamment au Royaume-Uni. Au cours de la même période, l'offre a diminué au Danemark et en Espagne, et a légèrement augmenté au Royaume-Uni.

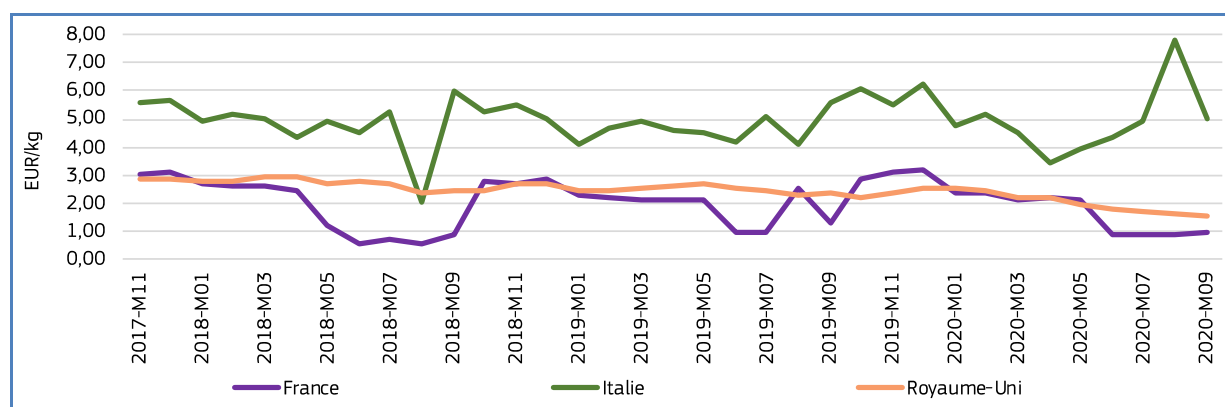
⁷ Premières données de vente mises à jour le 25.11.2020.

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU TACAUD EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **tacaud** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **France**, le **Portugal** et l'**Espagne**. En septembre 2020, les prix moyens en première vente de tacaud étaient de 0,80 EUR/kg en France (en hausse de 22% par rapport au mois précédent, et en baisse de 24% par rapport à l'année précédente); 1,27 EUR/kg au Portugal (en baisse de 22% et 10% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement); et 1,35 EUR/kg en Espagne (17% de moins qu'en août 2020, et 4% de moins qu'en septembre 2019). En septembre 2020, l'offre a diminué au Portugal (-3%), et a augmenté en France (+23%) et en Espagne (+5%) par rapport à septembre 2019. Sur les derniers 36 mois, les prix de tacaud ont augmenté en France, et diminué au Portugal et en Espagne. Sur la même période, l'offre a augmenté en Espagne, et a diminué en France et au Portugal. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics similaires (janvier-février et septembre-octobre) dans les trois pays.

Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES COQUILLES SAINT-JACQUES ET AUTRES PECTINIDÉS EN FRANCE, EN ITALIE ET AU ROYAUME-UNI**

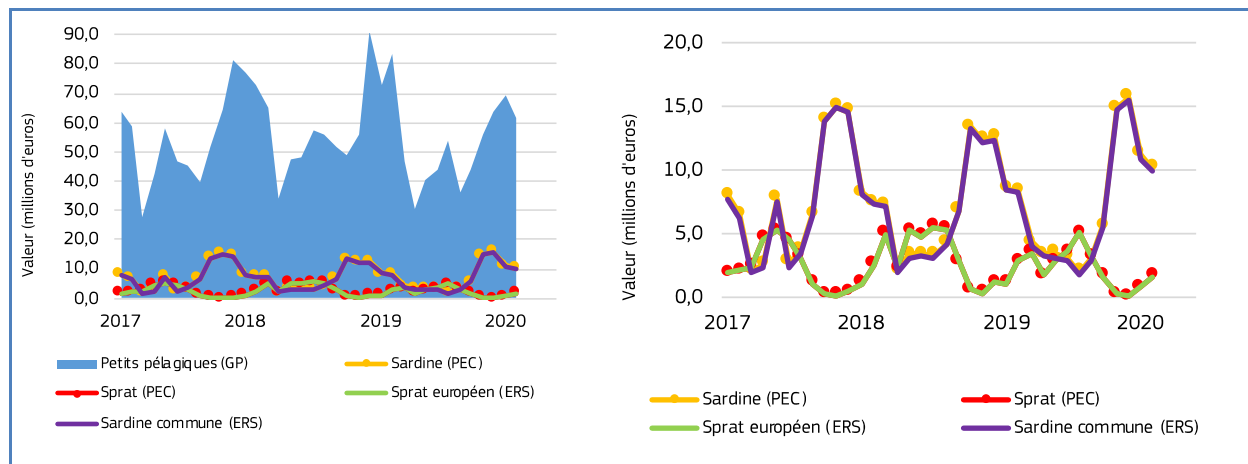


En Europe, les premières ventes de **coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés** (MCS) ont lieu principalement en **France**, ainsi qu'en **Italie** et au **Royaume-Uni**. En septembre 2020, les prix moyens en première vente des coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés étaient de : 1,00 EUR/kg en France (en hausse de 13% par rapport à août 2020 et en baisse de 23% par rapport à septembre 2019); 5,00 EUR/kg en Italie (en baisse de 36% et 11% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) ; 1,55 EUR/kg au Royaume-Uni (4% de moins qu'en août 2020 et 35% de moins qu'en septembre 2019). En France et au Royaume-Uni, les pectinidés (MCS) sont principalement représentés par la coquille Saint-Jacques et, dans une moindre mesure, le pétoncle blanc. En Italie, l'offre est principalement constituée de coquille Saint-Jacques de Méditerranée, dont le prix est beaucoup plus élevé. En septembre 2020, l'offre a augmenté dans les trois pays par rapport à septembre 2019 : en France de 199%, en Italie de 25% et au Royaume-Uni de 74%. Au cours des 36 derniers mois, les prix ont été stables en Italie (malgré quelques fluctuations mensuelles importantes) et ont diminué en France et au Royaume-Uni. Au cours des trois dernières années, l'offre a légèrement diminué en France et est restée stable en Italie et au Royaume-Uni. L'offre est saisonnière, avec des pics différents dans les trois pays : décembre en France (fermeture de la pêche à partir de 15 mai jusqu'au 30 septembre^a), mai-juin en Italie, et octobre-novembre au Royaume-Uni.

^a <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000787260/2020-10-17/>

1.5. Groupe de produits du mois: les petits pélagiques⁹

Figure 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DE GP, AU NIVEAU PEC ET AU NIVEAU ERS DANS LES PAYS DECLARANTS¹⁰, OCTOBRE 2017 - SEPTEMBRE 2020



Le groupe de produits "**petits pélagiques**" (GP¹¹) a enregistré les premières ventes les plus importantes (en valeur et en volume) sur les 10 GP enregistrés en septembre 2020¹². Les premières ventes ont atteint une valeur de 61,9 millions d'euros et un volume de 84.352 tonnes, ce qui représente des baisses de 15% et 7%, respectivement, par rapport à septembre 2019. Au cours des 36 derniers mois, la valeur mensuelle la plus élevée des premières ventes de petits pélagiques a été enregistrée à 91,1 millions d'euros (août 2019).

Le groupe de produits des petits pélagiques comprend huit principales espèces commerciales (PEC) : anchois, hareng, chinchard d'Europe, autres chinchards, maquereau, divers petits pélagiques, sardine et sprat.

Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), la sardine commune (16%) et le sprat européen (3%) représentaient ensemble 19% de la valeur totale des petits pélagiques en première vente enregistrée en septembre 2020.

1.6. Focus sur la sardine commune



La sardine commune, communément appelée pilchard ou sardine (*Sardina pilchardus*), est l'espèce de petits poissons pélagiques la plus communément distribuée dans les eaux européennes. Il s'agit d'une espèce migratrice à croissance rapide vivant généralement à des profondeurs de 25 à 55 m le jour et de 10 à 35 m la nuit. Elle a une fécondité élevée, peut atteindre une longueur de 25 cm et vit entre 10 et 12 ans

en moyenne. L'espèce se nourrit principalement de plancton et de crustacés. Le sardine vit en Atlantique Nord-Est, de la Norvège et de l'Écosse au Sénégal, et ainsi qu'en Méditerranée et dans la mer Noire. L'espèce se reproduit à l'âge de 1 à 2 ans. Selon la topographie et la température du bassin maritime, la reproduction peut avoir lieu dans les zones côtières à des profondeurs de 20 à 25 m ou à une distance de 100 km du rivage¹³.

La sardine commune est principalement pêchée par les senneurs à senne coulissante et les chalutiers pélagiques, ainsi que par les petits bateaux. Dans les eaux atlantiques de l'UE, deux stocks sont concernés par les mesures de gestion de la pêche : le stock septentrional (sous-zones CIEM VII et VIII a, b, d), pêché principalement par la France, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, et le stock méridional (sous-zone CIEM VIII c et division IX a), pêché par les senneurs à senne coulissante de Croatie, d'Italie, d'Espagne et du Portugal. L'espèce est commercialement importante pour la pêche et les industries de transformation (conserverie) des pays¹⁴ susmentionnés. Jusqu'à présent, les stocks de sardines n'ont pas été soumis à des TAC et des quotas. Les mesures de gestion pour le stock du nord comprennent des mesures techniques et des limites sur l'octroi de licences aux senneurs à senne coulissante dans les eaux françaises. Les mesures de gestion pour le stock du sud

⁹ Données de premières ventes mises à jour le 16.11.2020.

¹⁰ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

¹¹ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹² Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

¹³ <http://www.fao.org/fishery/species/2910/en>

¹⁴ <http://www.fao.org/fishery/species/2910/en>

comprennent des mesures techniques et des limites de l'effort de pêche et des captures (périodes de fermeture et volume maximal des débarquements). Dans l'UE, la taille minimale est de 11 cm ou 55 spécimens par kg. La sardine est pêchée toute l'année, avec des pics en été¹⁵.

Sur le marché, la sardine se trouve surtout fraîche et en conserve, ainsi que congelée. Elle est également vendue séchée, salée et fumée.

Nous avons couvert la **sardine commune** dans les numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes: MH 9/2018 (France, Italie, Royaume-Uni), MH 8/2017 (France, Grèce, Italie), MH 3/2016 (Grèce), MH 5/2015 (Portugal), MH février/2013 (Portugal), MH juillet/2013 (Grèce).

Sujet du mois: MH 6/2016 "Le marché de la sardine dans l'UE".

Consommation: MH 4/2020 (France, Portugal, Espagne), MH 1/2018 (France, Portugal, Espagne), MH 1/2016 (Portugal, Espagne, Royaume-Uni), MH 3/2015 (Grèce, Portugal, Espagne, Royaume-Uni).

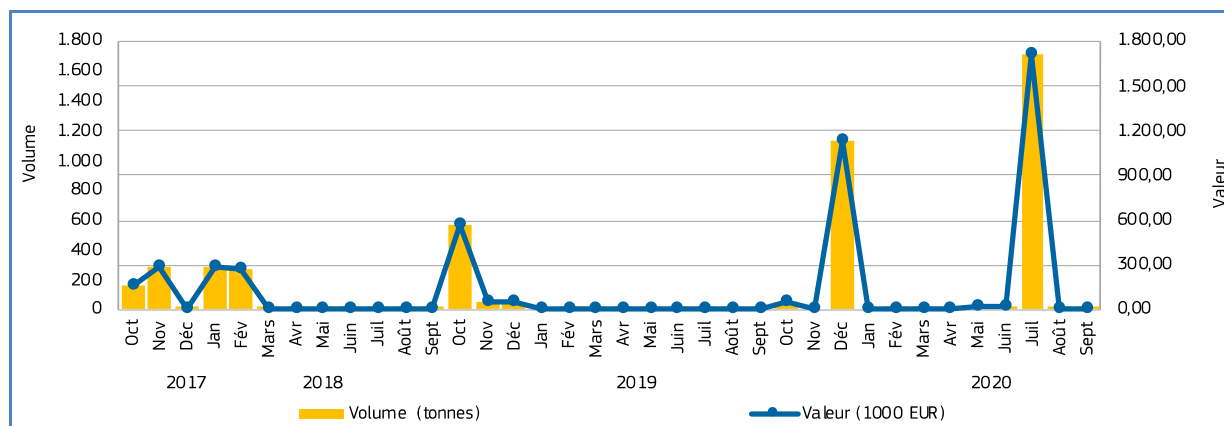
Pays sélectionnés

Table 17. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA SARDINE COMMUNE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE PETITS PELAGIQUES AUX PAYS-BAS, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE

Sardine commune		Évolution des premières ventes Janv-Sept 2020 (%)		Contribution de la sardine commune aux premières ventes totales de petits pélagiques en septembre 2020 (%)	Principaux lieux de vente Janvier-Septembre 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-septembre 2019	Par rapport à janvier-septembre 2018		
Pays-Bas	Valeur	+7450%	+193%	0,004%	Scheveningen, IJmuiden/Velsen, Urk, Vlissingen.
	Volume	+14180%	+196%	0,001%	
Portugal	Valeur	+19%	-3%	38%	Peniche, Sesimbra, Matosinhos.
	Volume	+57%	+44%	26%	
Espagne	Valeur	-13%	-12%	12%	Isla Cristina, A Coruña, Barbate de Franco.
	Volume	+8%	+7%	9%	

¹⁵ Règlement (CE) n° 1967/2006 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1481546248599&uri=CELEX:32006R1967>

Figure 19. **SARDINE COMMUNE: PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de sardine commune aux **Pays-Bas** ont été les plus importantes en décembre 2019 et juillet 2020. Compte tenu du faible volume de sardine capturé par la flotte néerlandaise, de fortes fluctuations de la valeur et du volume des premières ventes se sont produites régulièrement au cours de la période observée.

Figure 20. **PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DES PETITS PELAGIQUES (NIVEAU ERS) AUX PAYS-BAS EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2020**

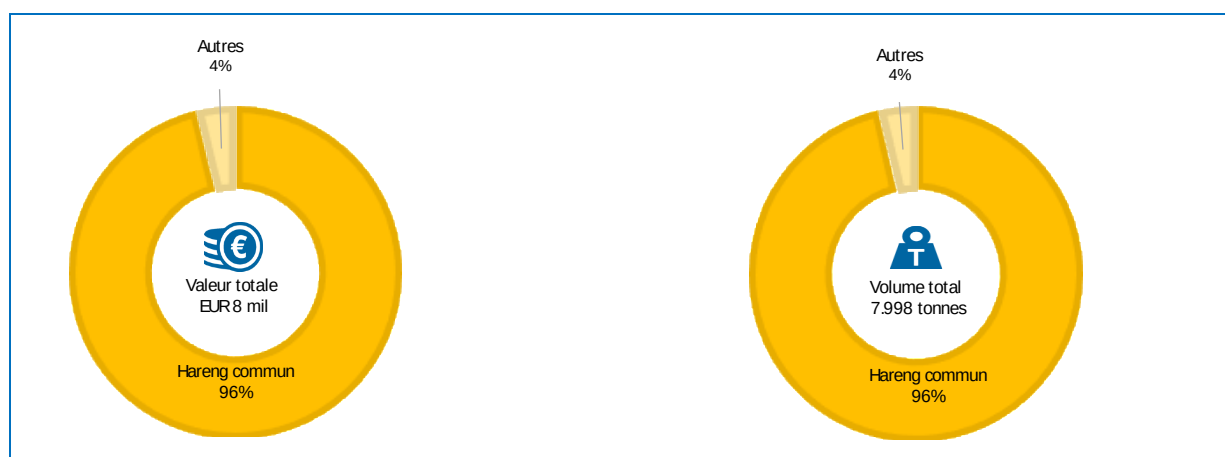
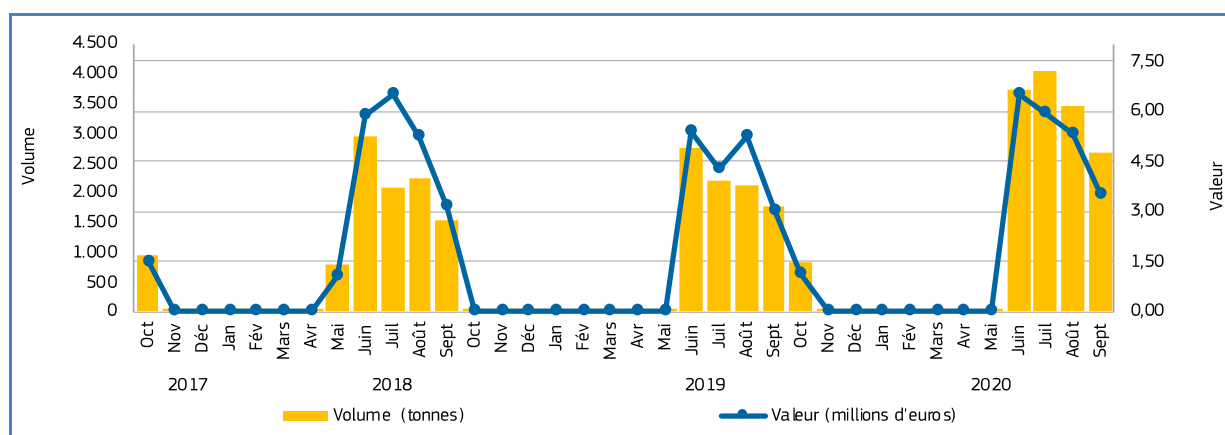


Figure 21. **SARDINE COMMUNE: PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de sardine commune au Portugal ont été les plus importantes au cours du second semestre de chaque année. Le bon état biologique des stocks de sardine a entraîné une augmentation des captures en 2020 par rapport à 2019 et 2018. La pêche portugaise à la senne coulissante vise principalement la sardine, mais ces dernières années, elle a également ciblé le maquereau et le chinchard, en raison de la diminution des possibilités de pêche de la sardine.

Figure 22. **PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DES PETITS PELAGIQUES (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2020**

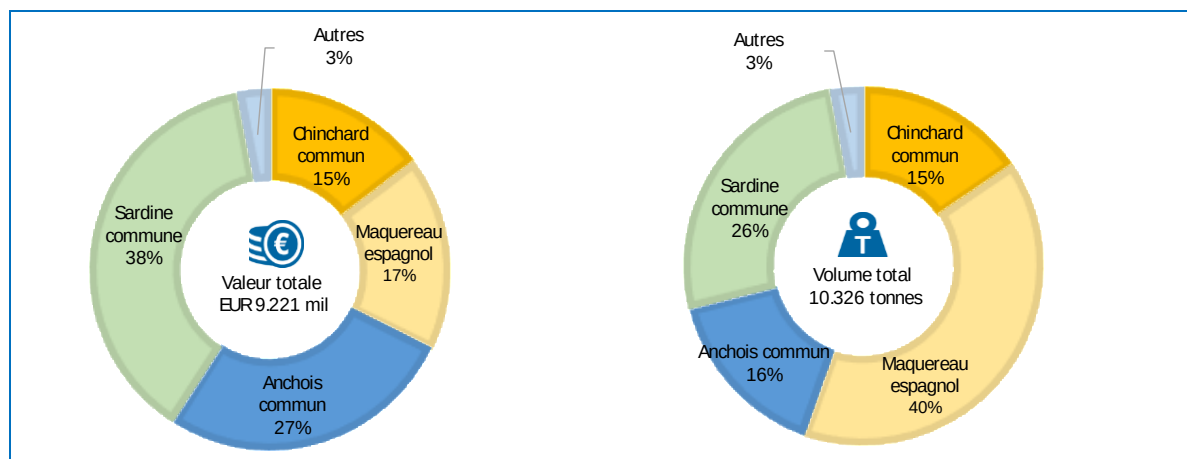
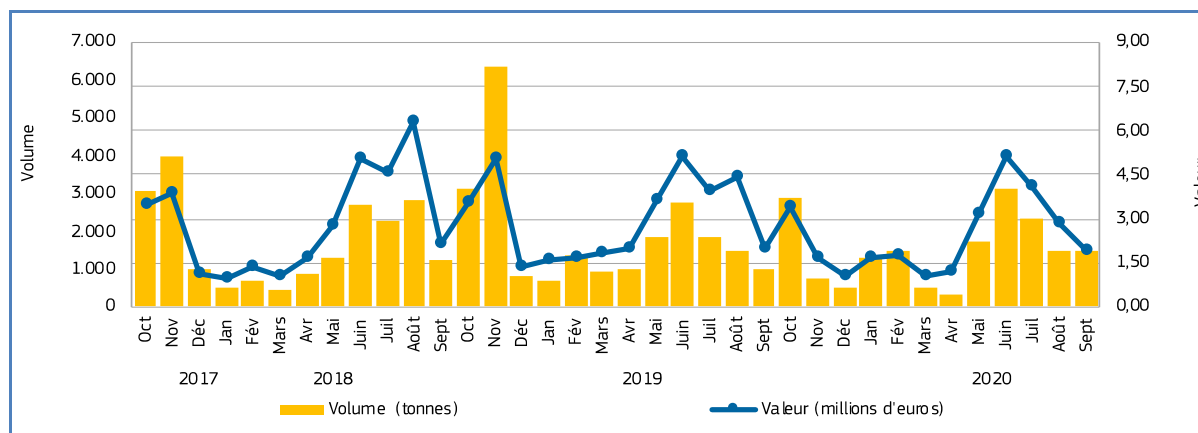


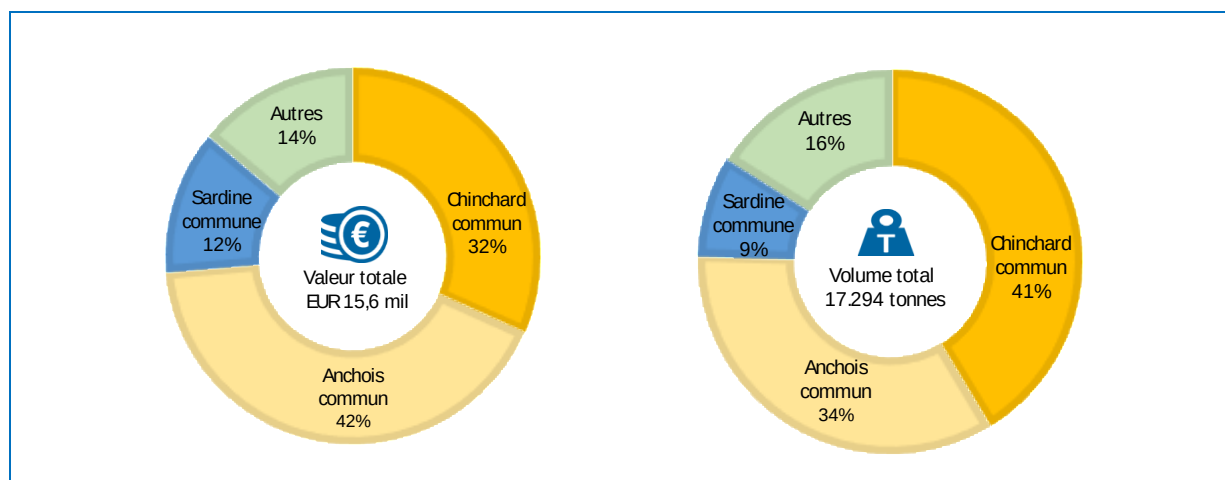
Figure 23. **SARDINE COMMUNE: PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



En **Espagne**, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de sardine ont été les plus importantes de mars à septembre de chaque année. La flotte espagnole de senneurs à senne coulissante cible la sardine principalement au printemps et à l'automne. La majorité des débarquements de sardine sont effectués par les senneurs à senne coulissante. Le reste est capturé comme capture accessoire dans la pêche au chalut de fond et dans la pêche artisanale¹⁶.

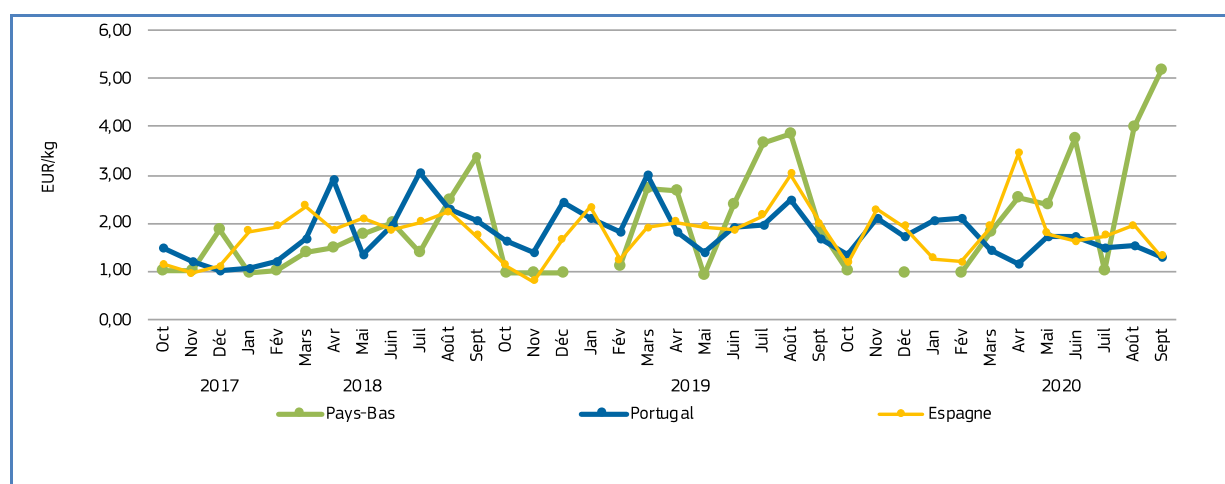
¹⁶ [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2015/563412/IPOL_STU\(2015\)563412_FR.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2015/563412/IPOL_STU(2015)563412_FR.pdf)

Figure 24. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES PETITS PELAGIQUES (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2020**



Tendance des prix

Figure 25. **SARDINE COMMUNE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS DÉCLARANTS, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



Sur la période d'observation de 36 mois (octobre 2017 à septembre 2020), le prix moyen en première vente du de la sardine aux **Pays-Bas** était de 1,99 EUR/kg, soit 11% de plus qu'au **Portugal** et en **Espagne** (1,80 EUR/kg chacun).

Aux **Pays-Bas**, en septembre 2020, le prix moyen à la première vente de la sardine (5,19 EUR/kg) a augmenté de 176% par rapport à septembre 2019 et de 54% par rapport à septembre 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 0,94 EUR/kg pour 5 000 kg en mai 2019, à 5,19 EUR/kg pour 61 kg en septembre 2020.

Au **Portugal**, en septembre 2020, le prix moyen à la première vente de la sardine (1,30 EUR/kg) a diminué de 23% par rapport à septembre 2019, et de 37% par rapport à septembre 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 1,03 EUR/kg a été enregistré en décembre 2017, lorsque le volume était d'environ 13 tonnes, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juillet 2018, à 3,07 EUR/kg pour 2.109 tonnes.

En **Espagne**, en septembre 2020, le prix moyen en première vente de la sardine européenne (1,32 EUR/kg) a diminué de 34% par rapport à septembre 2019 et de 24% par rapport à septembre 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (0,80 EUR/kg pour environ 6.358 tonnes) a été enregistré en novembre 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en avril 2020 à 3,43 EUR/kg, pour 354 tonnes.

1.7. Focus sur le sprat européen



Le sprat européen (*Sprattus sprattus*) est une espèce marine pélagique vivant en bancs proches des côtes. C'est une espèce à courte durée de vie qui tolère les eaux peu salées et se nourrit de zooplancton. Le sprat migre vers les frayères au printemps et en été et se déplace vers la surface de l'eau la nuit. Le frai peut avoir lieu toute l'année, près de la côte ou jusqu'à 100 km du rivage¹⁷. Le sprat est

distribué dans l'Atlantique Nord-Est (de la mer du Nord et de la mer Baltique, au sud jusqu'en Afrique du Nord) et dans la Méditerranée et la mer Noire¹⁸.

L'espèce est importante dans les pêcheries de la mer du Nord et de la mer Baltique et constitue une source de nourriture importante pour le cabillaud – ce qui signifie que l'état des stocks de sprat a un impact important sur les stocks de cabillaud. Les captures sont effectuées par des chalutiers pélagiques à l'aide de filets à petites mailles. Le stock de sprat de la mer Baltique a une durée de vie plus longue que celui de la mer du Nord. Le sprat est soumis à des totaux admissibles de captures (TAC), qui sont partagés entre 12 États membres (dans la mer du Nord et la mer Baltique). Le total admissible de captures de sprat dans les eaux de la sous-zone CIEM 4 (mer du Nord) et dans la division CIEM 3a (Skagerrak et Kattegatt) a été fixé à 207.807 tonnes pour la période allant du 1er juillet 2020 au 30 juin 2021¹⁹.

Sur le marché commercial, le sprat se trouve principalement en conserve et fumé pour la consommation humaine, mais il est également utilisé pour la production de farine et d'huile de poisson destinées à la consommation non humaine.

Nous avons déjà parlé du **sprat européen** dans les numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes: MH 9/2018 (Estonie, Lettonie, Suède), MH 4/2017 (Estonie, Lettonie, Suède), MH 5/2016 (Lettonie), MH 5/2015 (Lettonie); MH 3/2015 (Suède), MH 5/2014 (Lettonie) MH Février/2013 (Suède).

Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SPRAT EUROPEEN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE PETITS PELAGIQUES EN POLOGNE, PAYS-BAS ET EN SUEDE.

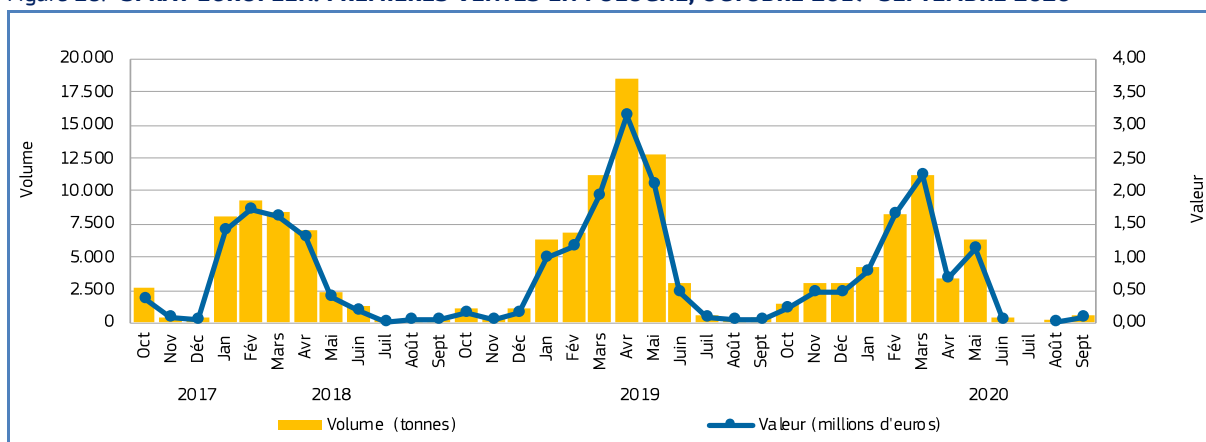
Sprat européen		Évolution des premières ventes Janv-Sept 2020 (%)		Contribution du sprat européen au total des premières ventes de petits pelagiques en septembre 2020 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-septembre 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-septembre 2019	Par rapport à janvier-septembre 2018		
Pologne	Valeur	-33%	-2%	6%	Hel, Kolobrzeg, Wladyslawowo.
	Volume	-43%	-8%	15%	
Pays-Bas	Valeur	+51%	+27304%	0% (aucune vente enregistrée)	IJmuiden/Velsen, Scheveningen, Vlissingen.
	Volume	+51%	+27303%	0% (aucune vente enregistrée)	
Suède	Valeur	-39%	-28%	13%	N/A (non spécifié)
	Volume	-44%	-36%	21%	

¹⁷ <http://www.fao.org/fishery/species/2102/en>

¹⁸ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=34462

¹⁹ Règlement du Conseil (UE) 2020/900 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:32020R0900>

Figure 26. **SPRAT EUROPEEN: PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



En **Pologne**, les premières ventes ont fluctué au cours des 36 derniers mois, les ventes les plus importantes ayant eu lieu en juillet 2020. Les captures de sprat sont généralement saisonnières et se concentrent principalement sur le premier semestre, lorsque les flottes de la Baltique ciblent le sprat pour la consommation humaine²⁰. La plupart du sprat est pêché par des chalutiers pélagiques de plus de 24 m de long.

Figure 27. **PREMIÈRES VENTES: COMPARAISON DES PETITS PELAGIQUES (NIVEAU ERS) EN POLOGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2020**

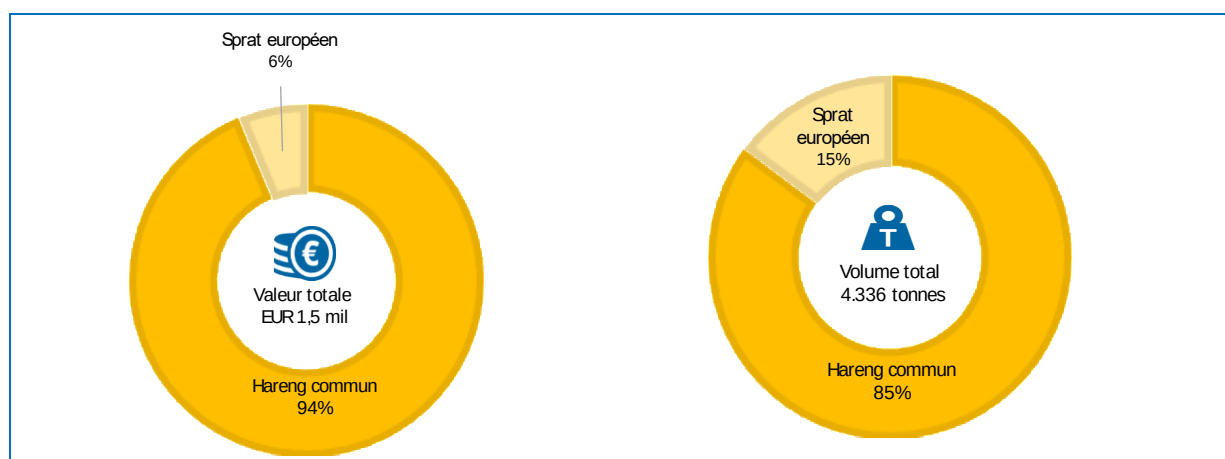
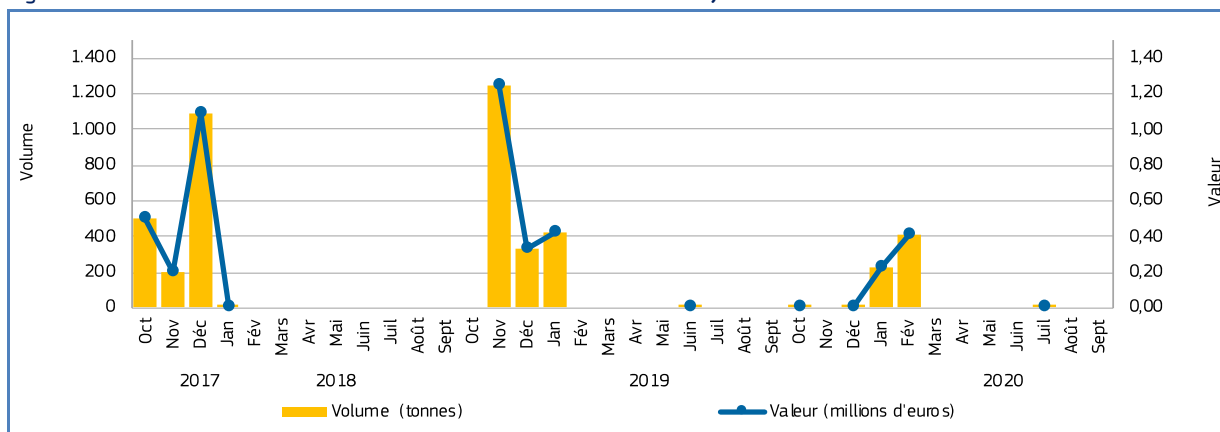


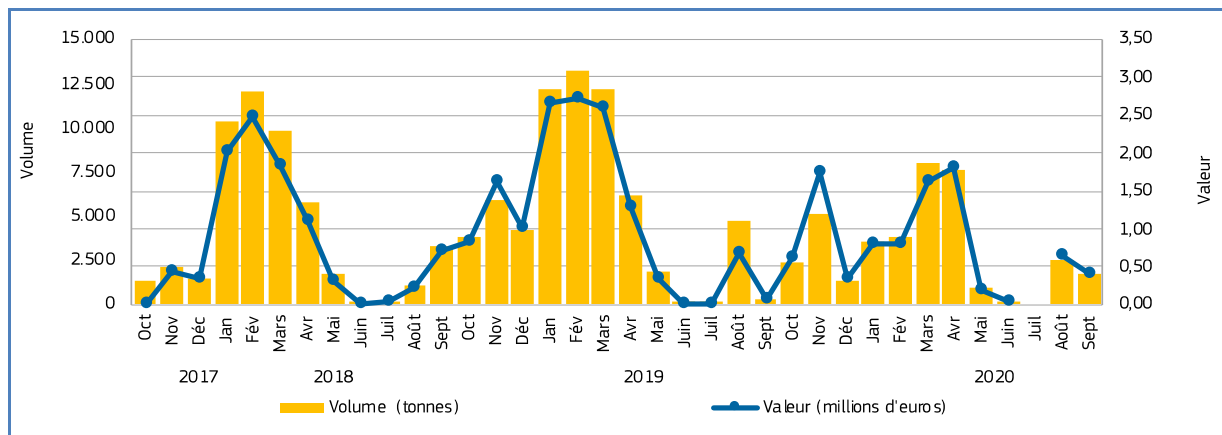
Figure 28. **SPRAT EUROPEEN: PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



²⁰ [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/460040/IPOL-PECH_NT\(2011\)460040_FR.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/460040/IPOL-PECH_NT(2011)460040_FR.pdf)

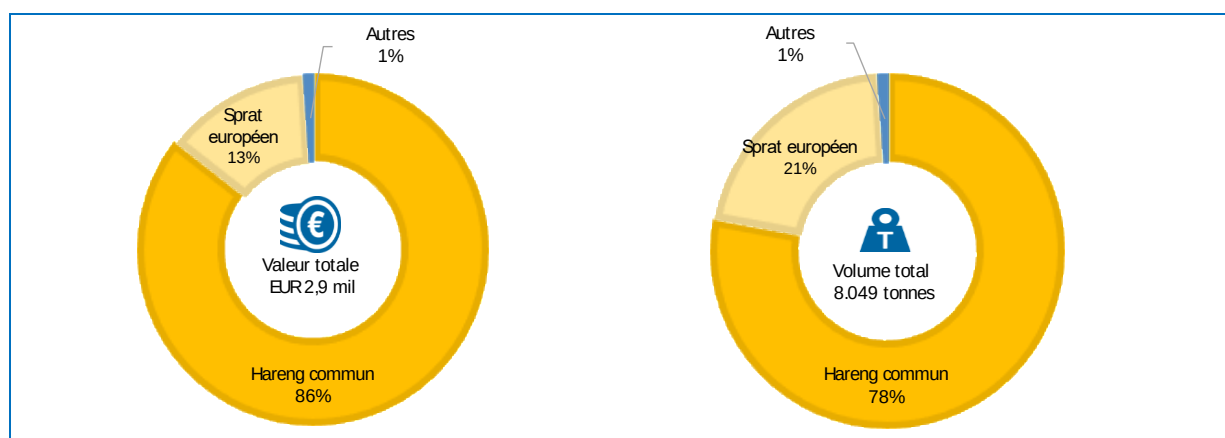
Aux **Pays-Bas**, la pêche commerciale du sprat européen fluctue tout au long de l'année, les premières ventes les plus importantes ayant généralement lieu en automne et en hiver, lorsque la saison de pêche est à son pic.

Figure 29. **SPRAT EUROPEEN : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



En **Suède**, c'est sur la période septembre-novembre que l'on trouve les plus gros volumes de sprat européen en première vente. Le sprat capturé par la flotte de pêche suédoise est principalement utilisé pour la production de farine et d'huile de poisson. La plupart des débarquements suédois de sprat de la Baltique sont effectués par des chalutiers pélagiques²¹.

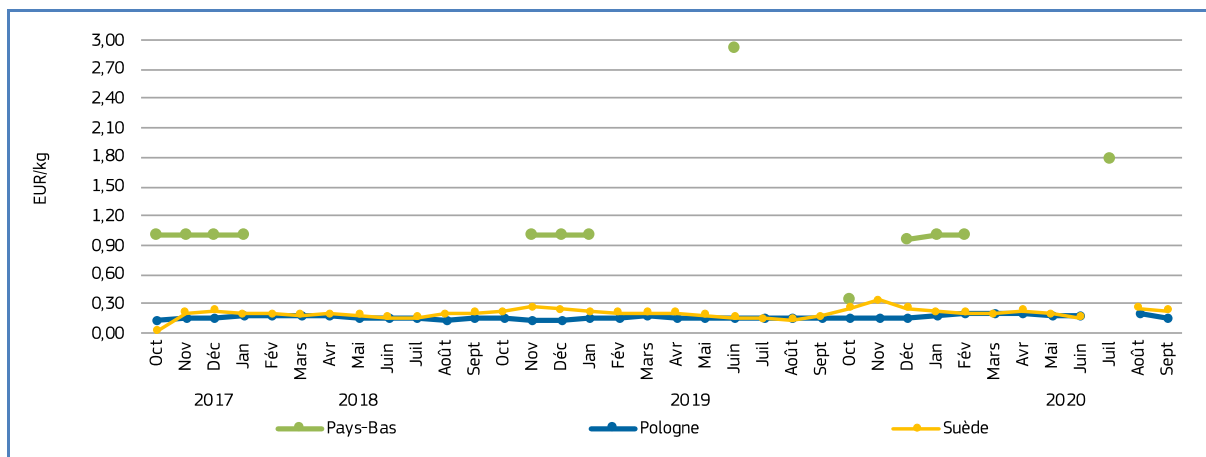
Figure 30. **PREMIÈRES VENTES: COMPARAISON DES ESPÈCES DE PETITS PELAGIQUES (NIVEAU ERS) EN SUÈDE EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2020**



²¹ [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/460040/IPOL-PECH_NT\(2011\)460040_FR.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/460040/IPOL-PECH_NT(2011)460040_FR.pdf)

Tendance des prix

Figure 31. **SPRAT EUROPEEN: PRIX EN PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, OCTOBRE 2017-SEPTEMBRE 2020**



Sur la période d'observation de 36 mois (octobre 2017-septembre 2020), le prix moyen en première vente du sprat européen aux **Pays-Bas** était de 1,16 EUR/kg, soit 598% de plus qu'en **Pologne** (0,17 EUR/kg) et 464% de plus qu'en **Suède** (0,20 EUR/kg). La raison d'un prix moyen en première vente aussi élevé aux Pays-Bas est que ce pays a affiché un volume inférieur à celui de deux autres pays étudiés.

En **Pologne**, en septembre 2020, le prix moyen en première vente du sprat européen (0,15 EUR/kg) a diminué de 1% par rapport à septembre 2019 et de 4% par rapport à septembre 2018. Sur la période de 36 mois, le prix moyen a varié de 0,14 EUR/kg pour 2.604 tonnes en octobre 2017 à 0,20 EUR/kg pour 2 tonnes en août 2020.

Aux **Pays-Bas**, en septembre 2020, aucune première vente de sprat européen n'a été enregistrée. Au cours de la période de 36 mois, le prix moyen était d'environ 1,00 EUR/kg. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en octobre 2019, à 0,35 EUR/kg pour 688 kg. Il convient de noter qu'il y a eu quelques fluctuations dans la tendance du prix moyen, le prix ayant atteint son plus haut niveau à 2,93 EUR/kg pour 8 kg en juin 2019 et à 1,79 EUR/kg pour 6 kg en juillet 2020. Ces pics ont été provoqués par la faiblesse des volumes vendus.

En **Suède**, en septembre 2020, le prix moyen en première vente du sprat européen était de 0,23 EUR/kg, soit 33% de plus qu'en septembre 2019, et 9% de plus qu'au même mois de 2018. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en octobre 2017, à 0,02 EUR/kg pour 1.369 tonnes. Le prix le plus élevé (0,34 EUR/kg pour 5.098 tonnes) a été observé en novembre 2019.

2. Importations extra-UE

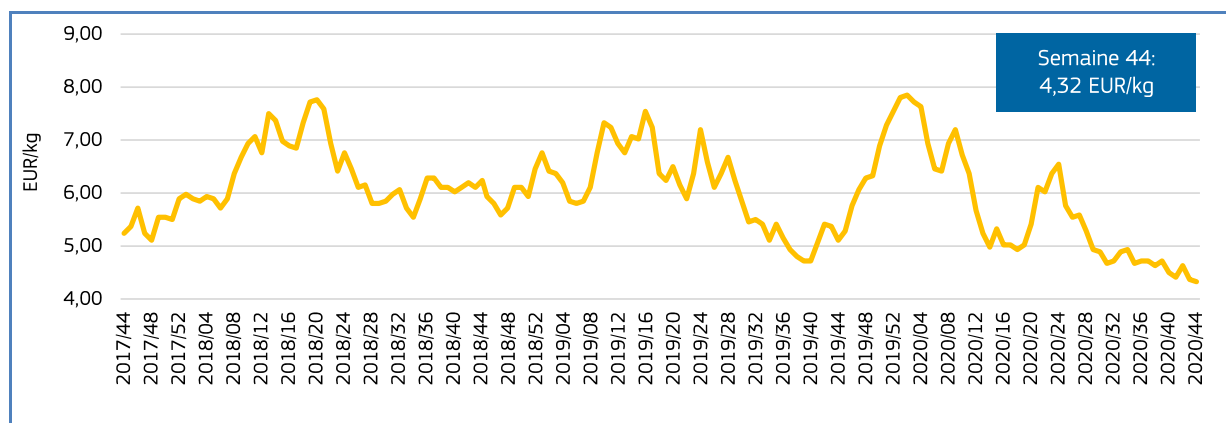
Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces différentes. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent cohérentes et sont examinées chaque mois : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus spp.*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, qui est ce mois-ci celui des petits pélagiques. Les espèces présentées ce mois-ci sont les suivantes : sardines préparées ou en conserve à l'huile d'olive du Maroc, maquereaux congelés des îles Féroé et chair de hareng congelée (autres que filets) de Norvège. Les trois autres espèces examinées chaque mois sont choisies au hasard et, ce mois-ci, comprennent des filets de sébaste congelés d'Islande, des palourdes, coques et arches vivantes, fraîches ou réfrigérées de Tunisie, et des crabes préparés ou en conserve du Vietnam.

Table 19. ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRINCIPAUX PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE IMPORTÉS DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 44/2020	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 44/2019	Notes
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	Prix (EUR/kg)	4,32	4,47 (-3%)	5,11 (-15%)	Des prix plus bas en octobre 2020 qu'au cours du même mois les années précédentes. Tendance à la baisse en 2020 (plus particulièrement depuis juin), due à la combinaison d'un volume d'exportation accru et d'une demande réduite dans le secteur de la restauration.
	Volume (tonnes)	15.579	17.323 (-10%)	14.417 (+8%)	Des volumes plus importants en octobre 2020 qu'au cours du même mois les années précédentes. Tendance à la hausse de 2017 à 2020.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,58	2,56 (+1%)	2,69 (-4%)	Tendance à la hausse en 2020, mais baisse constante du prix depuis la semaine 26 de 2020.
	Volume (tonnes)	1.894	2.598 (-27%)	3.455 (-45%)	Fluctuations de l'offre. Des volumes plus faibles en octobre 2020 qu'au cours du même mois les années précédentes. Tendance à la baisse de 2017 à 2020.
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	4,74	4,69 (+1%)	5,91 (-20%)	Tendance à la baisse de 2017 à 2020. Prix moyen en octobre 2020 sensiblement inférieur à celui d'octobre 2018 et 2019.
	Volume (tonnes)	2.293	3.334 (-31%)	2.278 (+1%)	Fluctuations de l'offre. Tendance à la hausse de 2017 à 2020. Les volumes en octobre 2020 ont presque doublé par rapport au même mois en 2018 et 2019.

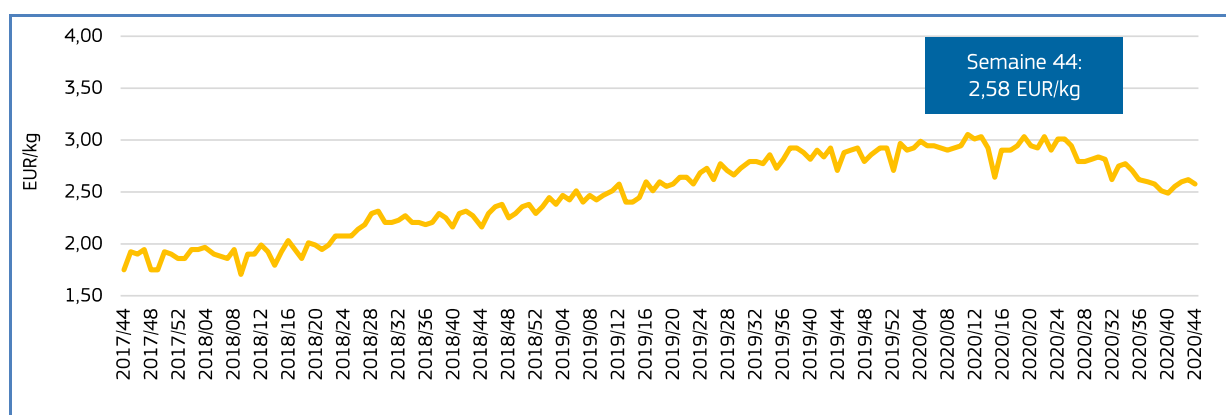
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE ENTIER FRAIS EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



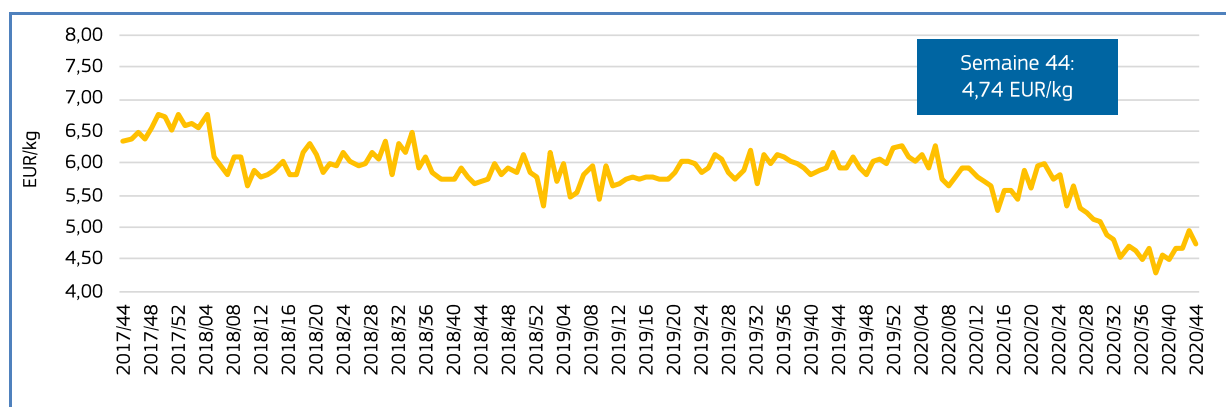
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES DE L'ÉQUATEUR**



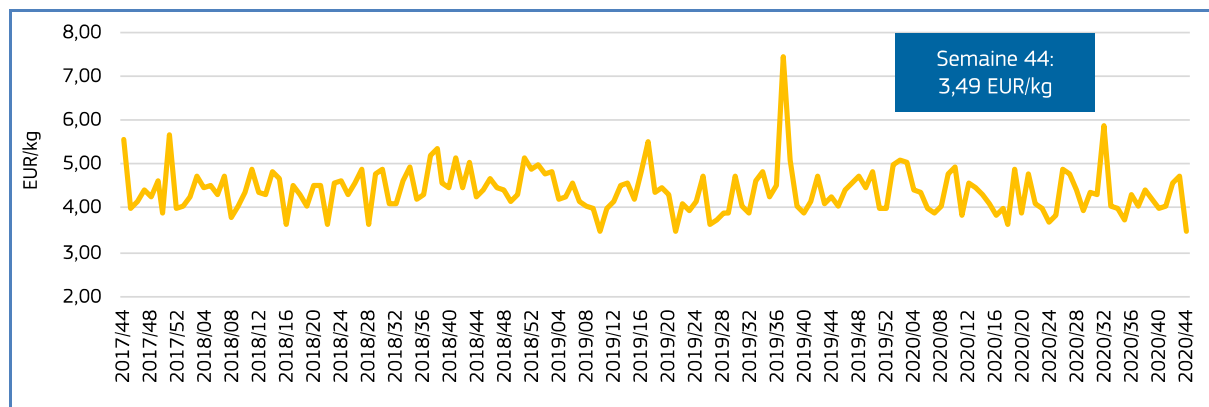
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Table 20. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE BASE IMPORTES DANS L'UE CE MOIS-CI**

Importations extra-UE		Semaine 44/2020	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 44/2019	Notes
Préparations et conserves de sardines, à l'huile d'olive, originaires du Maroc (code NC 16041311)	Prix (EUR/kg)	3,49	4,33 (-19%)	4,28 (-18%)	Légère tendance à la baisse de 2017 à 2020. La hausse des prix n'est pas corrélée à la diminution de l'offre.
	Volume (tonnes)	257	81 (+217%)	247 (+4%)	De fortes fluctuations dans l'offre, de 16 à 360 tonnes. Tendance stable entre 2017 et 2020.
Maquereaux congelés des îles Féroé (<i>Scomber scombrus</i> ou <i>Scomber japonicus</i> , code NC 03035410)	Prix (EUR/kg)	1,64	1,66 (-1%)	1,61 (+2%)	Tendance à la hausse de 2017 à 2020. Les prix montent en flèche en raison d'une baisse importante de l'offre.
	Volume (tonnes)	289	489 (-41%)	459 (-37%)	De fortes fluctuations dans l'offre, de 0,06 à 2,407 tonnes. Tendance à la baisse de 2017 à 2020.
Chair de hareng (autre que filets) congelée de Norvège (<i>Clupea harengus</i> , <i>Clupea pallasii</i> , code NC 03049923)	Prix (EUR/kg)	1,47	1,30 (+14%)	1,24 (+19%)	Tendance à la hausse de 2017 à 2020.
	Volume (tonnes)	1.390	1.078 (+29%)	372 (+274%)	De fortes fluctuations de l'offre, de 20 à 4.892 tonnes. Tendance à la baisse de 2017 à 2020.

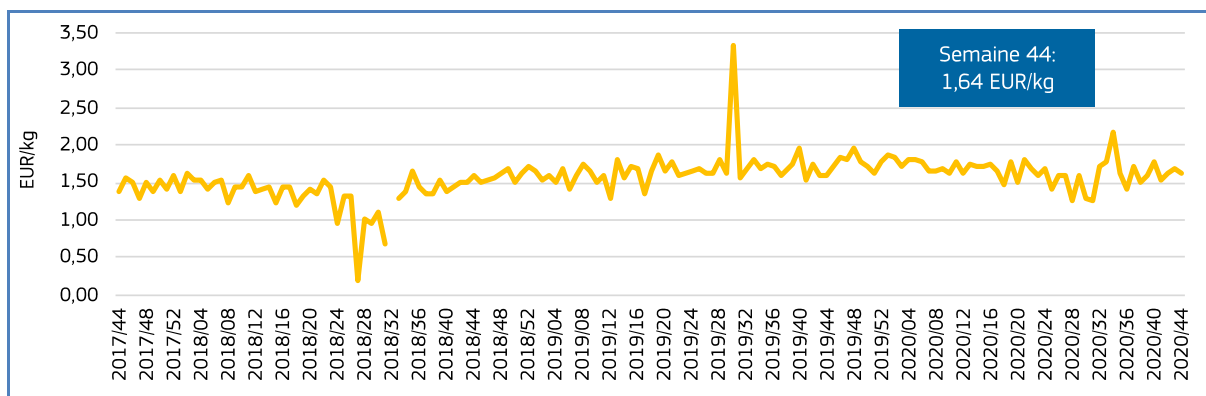
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS ET CONSERVES DE SARDINES À L'HUILE D'OLIVE EN PROVENANCE DU MAROC**



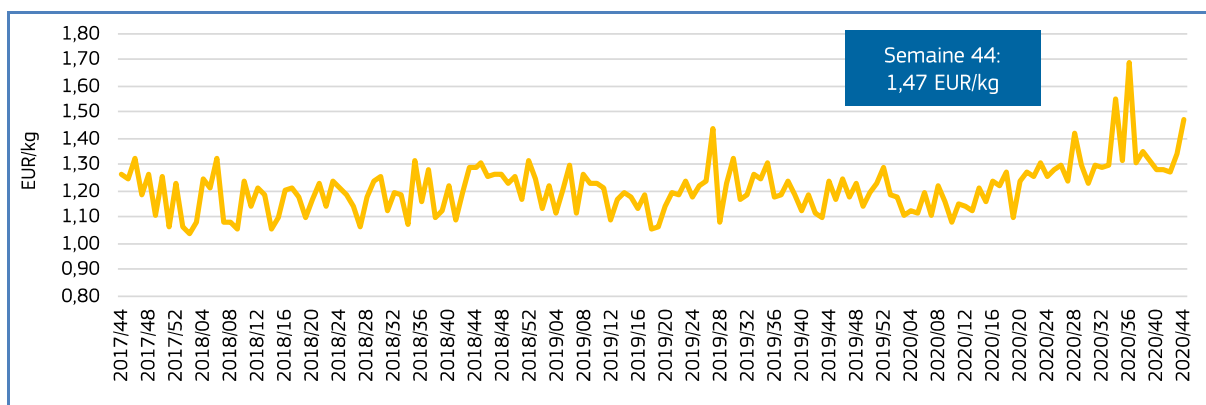
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU MAQUEREAU CONGELÉ DES ÎLES FÉROÉ**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CHAIR DE HARENG (AUTRE QUE FILETS) CONGELÉE EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Depuis la première semaine de 2020, le prix des sardines préparées ou en conserve, à l'huile d'olive, en provenance du Maroc a légèrement baissé, tandis que le volume a affiché une tendance stable.

Le prix du maquereau congelé des îles Féroé a augmenté en 2020, alors que le volume a légèrement diminué. Le prix variait entre 1,00 et 2,00 EUR/kg.

Le prix de la chair de hareng (autre que filets) congelé de Norvège a fluctué de 1,04 à 1,69 EUR/kg. En 2020, il a affiché une tendance à la hausse. Dans le même temps, l'offre a diminué.

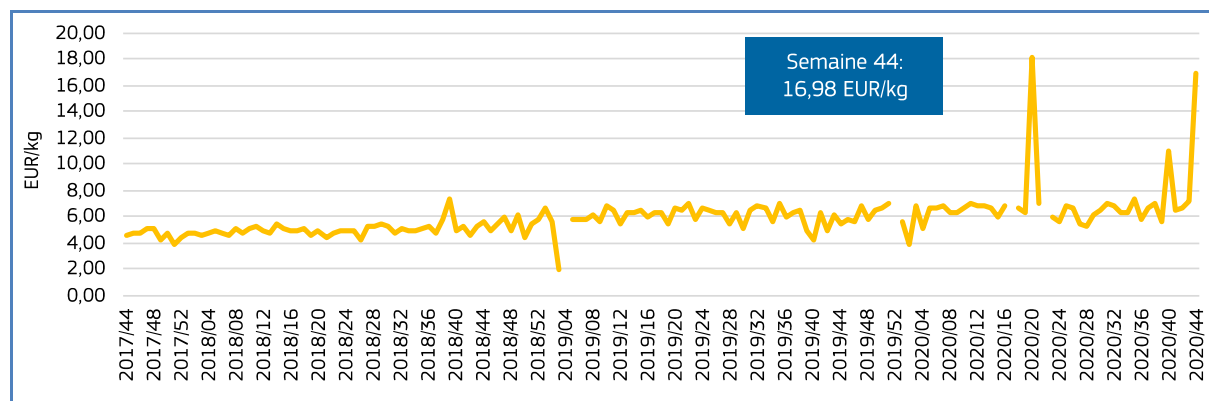
Table 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PRÉSENTANT UN INTÉRÊT POUR LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 44/2020	Précédant Moyenne de 4 semaines	Semaine 44/2019	Notes
Filets de sébaste congelés en provenance d'Islande (<i>Sebastes marinus</i> , code NC 03048921)	Prix (EUR/kg)	16,98	7,86 (+116%)	5,43 (+212%)	Tendance à la hausse de 2017 à 2020. Hausse des prix due à une baisse significative de l'offre.
	Volume (tonnes)	0,04	21 (-100%)	43 (-100%)	De fortes fluctuations de l'offre, de 0,04 à 163 tonnes. Tendance à la baisse de 2017 à 2020.
Palourdes et autres vénérédés, frais ou réfrigérés de Tunisie (code NC 03077100)	Prix (EUR/kg)	*6,00	s/o	**12,95 (-54%)	Données sporadiques (par exemple, les données sont disponibles pour 22 semaines en 2019, et 13 semaines en 2020) ; fluctuations hebdomadaires.
	Volume (tonnes)	*2,3	s/o	1,7 (+39%)	Données sporadiques (par exemple, les données sont disponibles pour 22 semaines en 2019, et 13 semaines en 2020) ; fortes fluctuations de l'offre.
Préparations et conserves de crabes du Vietnam (code NC 16051000)	Prix (EUR/kg)	6,12	***9,45 (-35%)	10,52 (-42%)	Légère tendance à la baisse en 2017-2020.
	Volume (tonnes)	25	***38 (-35%)	35 (-30%)	Légère tendance à la hausse en 2017-2020.

Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

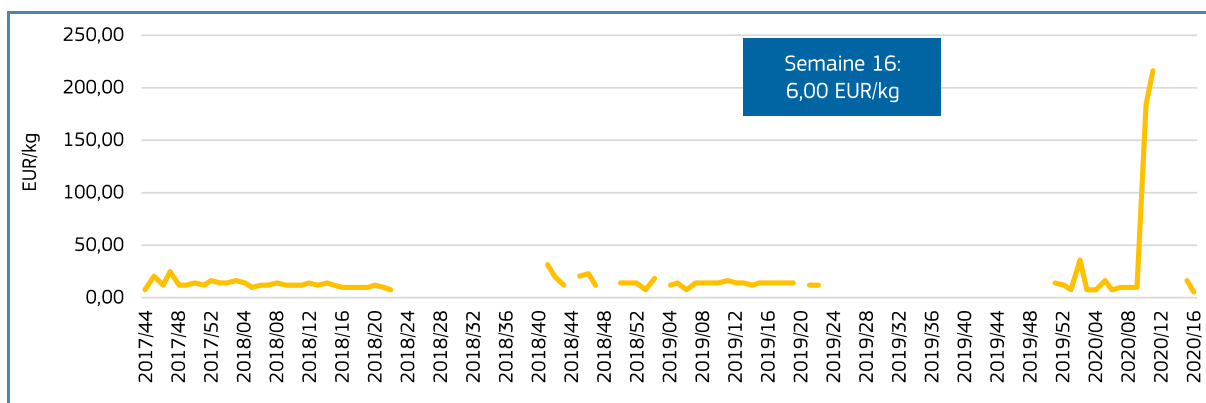
*Les données se rapportent à la semaine 16 de 2020 (la plus récente disponible) ; ** semaine 16/2019 ; ***moyenne des semaines 40 et 43.

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE SEBASTE CONGELÉS EN PROVENANCE D'ISLANDE**



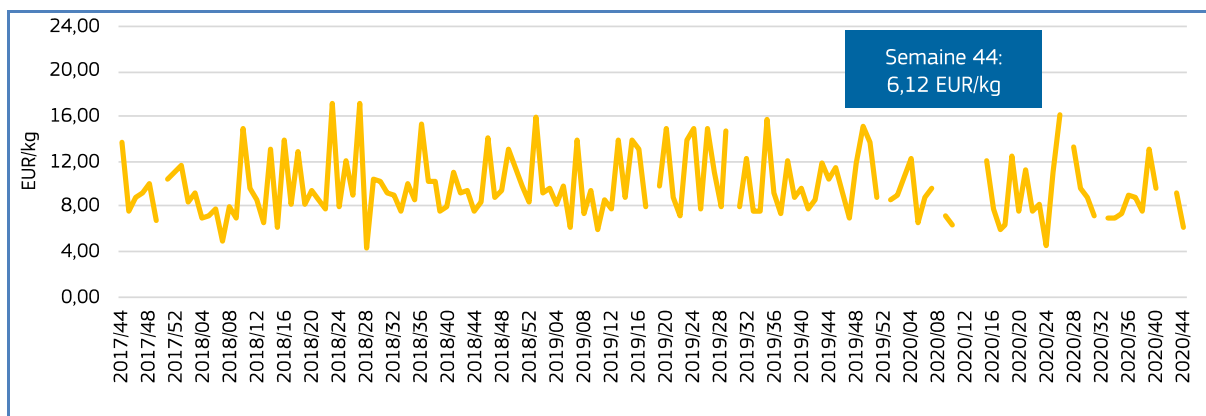
Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DE PALOURDES ET AUTRES VENERIDÉS VIVANTS, FRAS OU RÉFRIGÉRÉS DE TUNISIE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DES CRABES PRÉPARÉS OU EN CONSERVES DU VIETNAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2020).

Depuis le début de l'année 2020, le prix des filets de sébaste congelés en provenance d'Islande a augmenté, alors que le volume a diminué.

Le prix et le volume des palourdes, coques et vénérédés importés de Tunisie sont rares et présentent de fortes fluctuations hebdomadaires, respectivement de 5,87 à 216,67 EUR/kg et de 0,0003 à 11 tonnes. Le prix n'est pas corrélé avec le volume.

Le prix des crabes préparés ou en conserve du Vietnam a fluctué de 4,41 à 17,25 EUR/kg. En 2020, il a affiché une légère tendance à la baisse. Dans le même temps, l'offre est restée stable.

3. Consommation

3.1. LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En septembre 2020 par rapport à septembre 2019, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur dans tous les États membres analysés, à l'exception de l'Irlande. Dans ce dernier pays, tant le volume que la valeur ont connu une baisse.

La baisse observée en Irlande est principalement due à une réduction de la consommation de saumon et de maquereau (-13% et -12%, respectivement).

L'augmentation de la consommation enregistrée en Allemagne est principalement due à une hausse de la consommation de hareng et de cabillaud (respectivement +118% et +24%). Le hareng a également été le principal moteur de l'augmentation de la consommation en Suède, avec le saumon (+31% et 74%).

Table 22. **SEPTEMBRE VUE D'ENSEMBLE DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant en 2018*. (équivalent poids vif, EPV) kg/personne/an	Septembre 2018		Septembre 2019		Août 2020		Septembre 2020		Évolution de Septembre 2019 à Septembre 2020	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	3.964	55,72	4.108	57,63	4.307	67,63	5.120	75,10		
Danemark	39,83	983	15,07	1.012	15,61	1.137	18,51	1.218	18,84		
Espagne	46,01	47.469	357,06	46.973	368,98	45.828	364,34	53.285	417,49		
France	33,52	17.755	187,48	16.773	184,73	15.067	168,66	18.012	202,41		
Hongrie	6,12	242	1,28	328	1,72	312	1,58	332	2,04		
Irlande	23,13	1.185	17,10	1.104	16,70	998	14,60	1.049	15,28		
Italie	31,02	30.615	305,64	30.052	301,50	23.371	234,99	30.223	310,76		
Pays-Bas	20,90	3.757	49,52	3.665	52,25	3.043	45,18	4.242	60,76		
Pologne	13,02	3.510	21,22	3.071	19,78	2.678	19,08	3.118	21,36		
Portugal	60,92	4.197	27,89	5.921	38,74	5.621	36,91	6.744	42,69		
Suède	26,61	620	8,25	764	9,88	1.211	15,76	1.165	13,30		

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.11.2020).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et fruits de mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante https://eumofa.eu/documents/20178/415635/FR_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson_2020.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en septembre pour les produits frais de la pêche et de l'aquaculture a été inférieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, en France, en Hongrie, en Pologne et en Espagne. Au Danemark et en Allemagne, la moyenne de septembre en valeur était également inférieure à la moyenne annuelle de la consommation des ménages. Dans le reste des États membres analysés, la consommation des ménages en valeur en septembre était supérieure à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 50 de 2020) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).



3.2. Sabre frais

Habitat: Espèce benthopélagique vivant sur les fonds sableux et vaseux²².

Zone de capture: Les zones côtières du Portugal principalement, mais aussi le long de la côte du nord de l'Espagne et de la France, ainsi qu'à l'ouest et au nord des îles britanniques²³.

Pays de capture dans l'UE: Portugal, France, Espagne et Italie.

Méthode de production: Pêche. Traditionnellement pêché à la ligne dans les eaux portugaises et par les chalutiers en France.

Principaux consommateurs dans l'UE: Portugal, France.

Présentation: Principalement en filets.

Préservation: Frais, congelé.

Modes de préparation: Grillé, cuit à la vapeur, frit.



3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages au Portugal

Le Portugal est l'un des États membres de l'Union européenne où la consommation apparente²⁴ de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est la plus élevée. En 2018, la consommation apparente par habitant du pays a légèrement augmenté de 1% et a atteint 60,92 kg. C'est plus du double de la moyenne de l'UE (24,36 kg). Toutefois, la consommation apparente du Portugal était inférieure de 29% à celle de Malte²⁵, l'État membre ayant la consommation apparente par habitant la plus élevée (85,95 kg).

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 22.

Depuis 2017, les consommateurs portugais ont dépensé en moyenne 7,84 euros pour un kilogramme de sabre frais. Les volumes consommés en moyenne par les ménages étaient de 145 tonnes par mois.

Nous avons déjà parlé du **sabre** dans les numéros précédents des *Faits saillants du mois*:

Premières ventes: Portugal 11/2016.

Consommation: Portugal 2/2017.

²² <https://www.eumofa.eu/documents/20178/96604/Monthly+Highlights+-+No.+2-2017.pdf>

²³ Ibidem.

²⁴ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur cette équation: *Consommation apparente* = [(total des captures - captures industrielles) + aquaculture + importations] - exportations. Les captures ciblées pour la farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première étant basée sur des données et des estimations comme décrit dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

²⁵ La consommation apparente élevée par habitant à Malte pourrait être due à une plus grande consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture pendant la saison touristique.

3.2.2. Tendances de la consommation des ménages au Portugal

Tendance à long terme (janvier 2017 à septembre 2020): Tendance à la hausse des prix et des volumes.

Prix moyen annuel: 7,82 EUR/kg (2017), 7,74 EUR/kg (2018), 7,89 EUR/kg (2019).

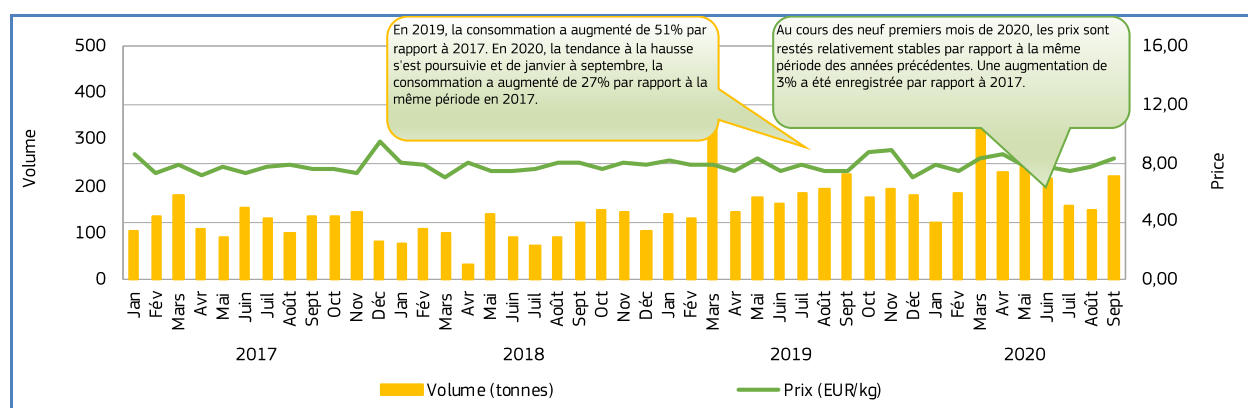
Consommation annuelle: 1.509 tonnes (2017), 1.245 tonnes (2018), 2.273 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à septembre 2020): Diminution saisonnière en volume et relativement stable en valeur.

Prix moyen: 7,92 EUR/kg.

Consommation mensuelle moyenne: 1.917 tonnes.

Figure 41. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE SABRE FRAIS ACHETÉS PAR LES MÉNAGES AU PORTUGAL



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.11.2020).

4. Étude de cas - Pêche et aquaculture au Brésil

4.1 Introduction

Le Brésil, officiellement la République fédérale du Brésil, est le plus grand pays d'Amérique du Sud, avec une superficie de 8.515. 770 kilomètres carrés²⁶. Il possède un littoral de 7.491 kilomètres²⁷ de long, qui borde l'océan Atlantique du nord-est au sud-est du pays²⁸. La capitale du Brésil est Brasília, tandis que São Paulo est la ville la plus peuplée. La population totale s'élève à environ 211.049.527 habitants²⁹.

Le secteur brésilien de la pêche et de l'aquaculture fournit directement ou indirectement de l'emploi à environ 3,5 millions de personnes³⁰. La pêche artisanale représente plus de 60% du total des débarquements de poisson et 90% de l'emploi dans le secteur de la pêche³¹.

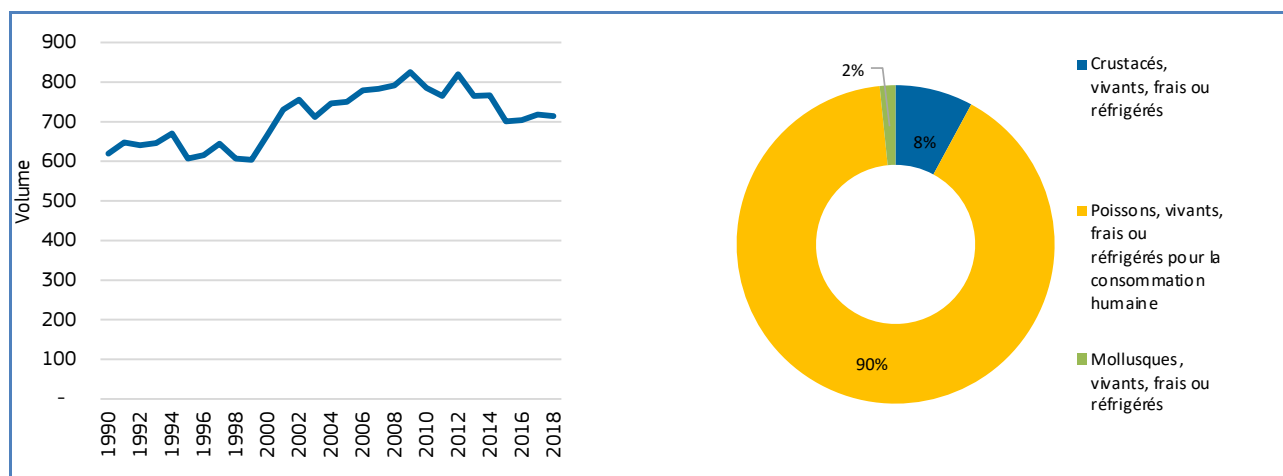
Plus de 30% de la production de la pêche provient de la pêche en eau douce continentale, tandis que la production marine représente les 70% restants. Les captures marines sont très diversifiées en termes d'espèces, allant des espèces de poissons tropicaux que l'on trouve au nord aux espèces de poissons d'eaux plus froides du sud. Les ressources en poissons marins du Brésil sont actuellement fortement exploitées, mais le potentiel de développement du secteur de l'aquaculture est énorme³². Actuellement, le Brésil est le deuxième producteur aquacole de la région d'Amérique latine et des Caraïbes après le Chili. Il est également le plus grand importateur de poisson de la région d'Amérique latine³³.



4.2. Pêche

En 2018, la FAO a rapporté des captures sauvages de 714.290 tonnes pour le Brésil, comprenant 151 espèces de poissons, 11 espèces de crustacés et 6 espèces de mollusques.

Figure 42. **CAPTURES TOTALES DE LA FLOTTE BRÉSILIENNE (GAUCHE, volume en 1.000 tonnes) ET CAPTURES EN 2018 PAR GROUPE DE PRODUITS DE LA FAO (DROITE)**



Source : FAO.

²⁶ <https://data.worldbank.org/indicator/AG.SRF.TOTL.K2?locations=BR>

²⁷ <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/br.html>

²⁸ <https://www.lonelyplanet.com/maps/south-america/brazil/>

²⁹ <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=BR>

³⁰ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/brazil/>

³¹ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

³² Pour en savoir plus, consultez la section "Aquaculture" ci-dessous.

³³ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

Selon les dernières estimations (2017), le Brésil compte 1.083.778 pêcheurs à temps plein³⁴. La flotte de pêche est estimée à 108.346 navires, dont 30% sont sans moteur et la plupart ont moins de 12 mètres de long. Plus de 60% du total des débarquements maritimes peuvent être attribués à la flotte artisanale, qui se compose d'environ 60.000 navires opérant principalement dans les régions du nord. Les navires industriels opèrent principalement dans le sud.

La sardinelle brésilienne et le tambour rayé sont les principales espèces capturées par la flotte brésilienne, bien qu'ensemble elles ne représentent que 13% des captures totales en 2018. Les captures de sardinelles brésiennes ont atteint un pic en 2013, lorsqu'elles ont couvert à elles seules 13% des captures totales, alors qu'en 2018, la part de l'espèce est tombée à 6%.

Le Brésil a une proximité stratégique avec les routes migratoires des principaux stocks de thon dans l'océan Atlantique du Sud³⁵ et a été l'un des membres fondateurs de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICATA). Parmi les thons capturés, le thon listao représente de loin la part la plus importante, bien qu'en 2014, ses captures aient chuté à 25.000 tonnes par rapport au pic de 33.000 tonnes atteint l'année précédente. En revanche, les captures d'albacore ont enregistré une croissance notable entre 2016 et 2017, passant de 2.500 tonnes à 18.000 tonnes. Toutefois, en 2018, les captures totales de thon ne représentaient que 6,3% du total, avec une augmentation de seulement 0,8% depuis 1990.

Table 23. **PRINCIPALES ESPÈCES DE PÊCHE DU BRÉSIL (volume en 1 000 tonnes)**

Espèces	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Sardinelle brésilienne	62	75	96	98	52	46	46	46	46
Tambour rayé	43	40	44	38	46	41	42	40	40
Mâchoirons nca	31	29	32	27	33	30	30	30	30
Poissons marins nca	41	38	43	35	33	29	29	29	29
Prochilodes nca	28	27	27	27	27	26	26	26	26
Bagre vaillant	25	23	23	24	23	22	22	22	22
Acoupa toeroe	21	19	21	18	22	20	20	21	21
Thon listao	21	31	31	33	25	18	18	20	20
Autres	513	483	504	465	507	469	471	484	481
Total *	785	765	820	765	767	701	704	718	714

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.
Source : FAO.

4.3. Aquaculture

L'histoire de l'aquaculture au Brésil a commencé au début du XXe siècle, avec une production totale de 30.000 tonnes au début des années 1990³⁶. Bien que l'élevage de crevettes remonte aux années 1980, l'introduction de *Penaeus vannamei* en 1995 a entraîné une croissance rapide du secteur³⁷. La production aquacole de crevettes génère environ 3,5 emplois par hectare, ce qui est supérieur à la culture fruitière irriguée et fournit des emplois à des travailleurs non qualifiés³⁸. On estime que 50.000 personnes sont actuellement employées dans les élevages de crevettes³⁹. Environ 90% de la production de moules du Brésil est assurée par des pêcheurs artisanaux qui ont commencé leur production comme une activité secondaire jusqu'à ce que sa rentabilité dépasse celle de la pêche. Toutefois, il n'existe aucune information officielle sur le nombre de personnes travaillant dans la mytiliculture⁴⁰. Depuis 2010, on constate une augmentation de 47% du volume d'élevage.

³⁴ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

³⁵ https://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0034-73292019000200201#:~:text=ICCAT%20is%20responsible%20for%20the,in%20the%20past%20ten%20years.

³⁶ http://www.fao.org/fishery/countrysector/naso_brazil/en

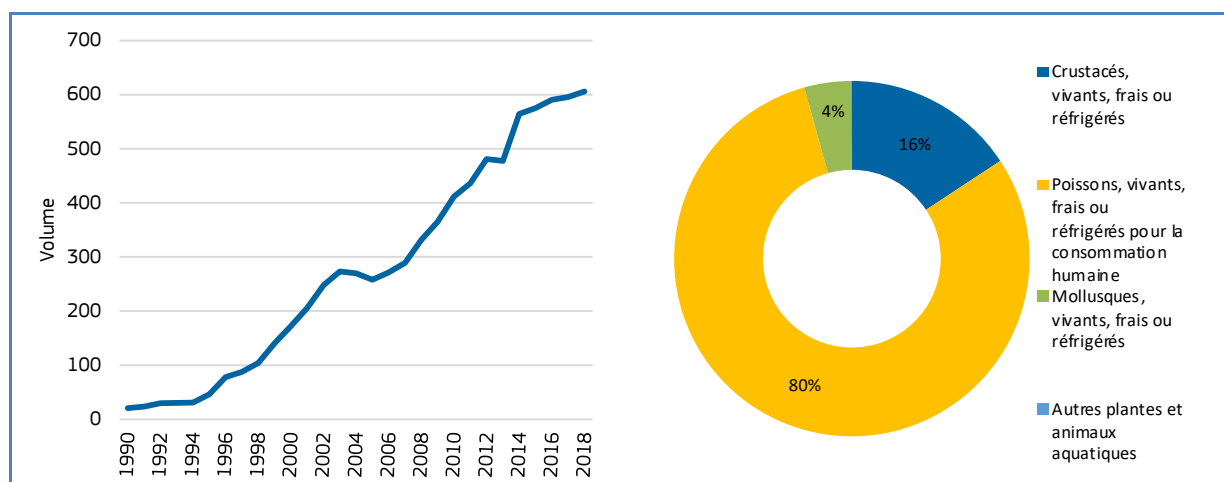
³⁷ Ibidem.

³⁸ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

³⁹ Ibidem.

⁴⁰ Ibidem.

Figure 43. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE AU BRÉSIL (À GAUCHE, volume en 1.000 tonnes) ET PRODUCTION AQUACOLE EN 2018 PAR GROUPE DE PRODUITS DE LA FAO (À DROITE)**



Source : FAO.

En 2018, la production de tilapia du Nil était 104% plus élevée qu'en 2010, et représentait 52,3% de la production aquacole totale en termes de volume. Les trois principales espèces d'eau douce élevées (tilapia du Nil, cachama et tambacu (hybride)) couvraient 75% de la production totale. En termes de valeur, le tilapia du Nil représentait 36% du total, tandis que la crevette à pattes blanches, la deuxième espèce d'élevage en valeur, contribuait à 30% de la valeur totale. Il convient de noter que le Brésil est le quatrième producteur mondial de tilapia⁴¹.

Table 24. **PRINCIPALES ESPÈCES DANS LA PRODUCTION AQUACOLE AU BRÉSIL (volumes en tonnes, valeurs en 1.000 EUR)**

Espèces	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Tilapia du Nil*	169	356	200	408	219	356	241	387	290	509	317	486
Cachama	89	222	140	320	136	261	137	251	105	227	103	197
Crevette à pattes blanches	65	355	65	337	70	271	60	291	60	408	62	407
Tambacu, hybride	47	106	32	85	30	64	37	77	36	75	35	64
Cyprinidés neis	19	47	21	51	21	40	20	40	19	41	18	38
Siluroïdes d'eau douce neis	16	59	20	79	18	59	16	48	16	50	14	40
Autres	73	178	86	250	81	169	80	157	70	151	57	114
Total**	478	1.322	564	1.530	575	1.220	591	1.251	596	1.461	606	1.346

Source : FAO.

Classé « Tilapia nca » jusqu'en 2016.

** Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

⁴¹ <https://www.peixebr.com.br/anuario-2020/>

4.4. Commerce extérieur

Exportations totales du Brésil

La farine de poisson domine les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA) du Brésil : en 2019, elle représentait 27% du volume total des exportations de PPA et elle est le principal contributeur à l'augmentation totale de 83% des exportations de PPA enregistrée depuis 2015. D'autre part, les exportations de listao, qui est la deuxième espèce la plus exportée (5% des exportations totales), ont chuté de 51% en 2019 par rapport à 2015. Environ 73% du thon est exporté sous forme congelée, le listao et l'albacore étant les principales espèces de thon envoyées à l'étranger. 92% de l'espadon est exporté vivant ou frais, et le reste sous forme congelée.

Table 25. **EXPORTATION DU BRÉSIL PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES⁴² (volume en 1 000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales activités commerciales Espèces	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Farine de poisson	3	2	9	6	8	5	12	10	19	16
Thon, listao	7	12	6	9	6	11	4	6	3	4
Langouste	2	59	2	54	3	64	2	61	3	83
Thon, albacore	0	2	1	3	2	5	2	7	3	8
Espadon	1	5	1	7	1	7	2	8	2	8
Thon, obèse	1	4	1	5	1	5	1	7	1	7
Huile de poisson	0	0	0	0	1	1	2	2	1	1
Raie	1	4	1	3	1	2	1	3	1	4
Autres	23	112	28	132	29	123	30	133	37	164
Total *	39	200	50	221	51	223	57	237	71	295

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas).

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Depuis 2000, les États-Unis sont le principal pays de destination des exportations brésiliennes de PPA, bien que le volume des exportations ait diminué de 11,4% au cours des 20 dernières années. L'Espagne et l'Argentine étaient les principales destinations des exportations (18,7% et 9% des exportations totales en 2000, respectivement), mais de 2000 à 2019, les exportations vers ces deux pays ont diminué de 98,2% et 71,2% (en volume), respectivement. La forte réduction des exportations vers l'Espagne à partir de 2017 s'explique par l'interdiction par l'UE des importations de PPA en provenance du Brésil destinées à la consommation humaine (voir la section sur les importations de l'UE en provenance du Brésil ci-dessous). Aujourd'hui, la Chine et l'Équateur sont les deuxième et troisième destinations d'exportation les plus importantes, des destinations en termes de volume, couvrant 14,1% et 5,1% des exportations totales de PPA du. En termes de valeur, les États-Unis couvrent 48% des exportations brésiliennes, tandis que la Chine et Taiwan en couvrent respectivement 12% et 5%. Les données recueillies jusqu'à présent pour 2020 montrent que cette tendance va se poursuivre.

⁴² Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3: <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 26. **EXPORTATIONS DU BRÉSIL PAR PAYS DESTINATAIRE (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
États-Unis	10	92	13	90	13	95	18	121	21	142
Chine	2	8	2	8	2	9	5	21	10	36
Équateur	0	0	0	0	0	0	4	6	4	5
Taiwan	0	5	1	8	3	11	5	16	3	15
Chili	0	0	2	1	2	2	5	6	3	6
Bangladesh	2	1	5	3	2	2	1	1	3	3
Autres	25	94	27	110	30	105	20	67	26	89
Total *	39	200	50	221	51	223	57	237	71	295

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas).

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Total des importations au Brésil

Le Brésil est le principal pays importateur de produits de la pêche et de l'aquaculture dans la région de l'Amérique latine. En 2018, 28,3% de tous les produits de la mer importés étaient du saumon, provenant principalement du Chili. Les petits pélagiques divers, principalement les sardines⁴³, représentent 23% du volume des importations, mais seulement 5% de la valeur. En termes de valeur, le saumon représente 46% des importations totales, tandis que le cabillaud en représente 10%. La plupart des produits de la mer importés sont congelés, bien que le saumon soit surtout importé frais ou vivant, et le cabillaud est surtout importé salé.

Table 27. **IMPORTATIONS AU BRÉSIL PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en 1.000 tonnes)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	97	445	83	490	85	538	87	488	97	534
Petits pélagiques, divers	19	14	73	53	93	66	90	70	77	63
Merlu	26	72	25	62	35	91	31	79	33	92
Siluriforme, douce d'eau	31	51	34	47	43	85	28	71	22	57
Cabillaud	20	130	17	106	18	123	15	114	13	117
Lieu d'Alaska	35	68	20	35	20	43	16	36	10	29
Autres	115	320	111	288	117	315	101	302	90	272
Total *	341	1.099	364	1.080	411	1.260	367	1.161	343	1.164

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas)

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Importations de l'UE en provenance du Brésil

Aujourd'hui, l'Union européenne interdit l'importation de produits de la pêche destinés à la consommation humaine en provenance du Brésil. Cette décision a commencé par une interdiction temporaire que le Brésil s'est imposé à lui-même, à partir du 3 janvier 2018, sur les exportations de produits de la mer vers l'UE, suite à un manque de clarté concernant les contrôles sanitaires des navires-usines et le débarquement de matières premières dans les ports et les usines de

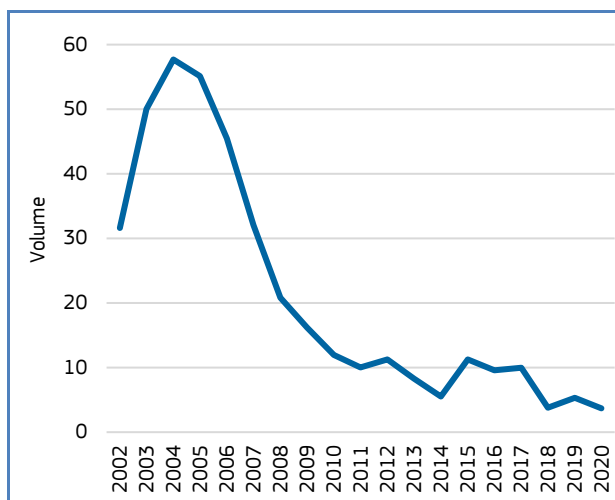
⁴³ Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

transformation. Il y avait également une incertitude concernant l'absence de distinction entre les poissons sauvages et les poissons d'élevage⁴⁴. Les problèmes n'ayant pas été résolus de manière satisfaisante, l'UE a imposé une interdiction d'importation le 11 juillet 2018⁴⁵. Il n'existe actuellement aucune date officielle de fin de cette restriction.

Les importations de PPA de l'UE en provenance du Brésil ont toujours été relativement faibles. Les importations de l'UE en provenance du Brésil sont désormais principalement constituées d'autres produits à usage non alimentaire, principalement des algues marines et autres algues⁴⁶, qui, en 2019, représentaient 67% du volume des importations, mais seulement 10% de leur valeur. Les autres produits (extraits et jus de chair de poisson, de crustacés, de mollusques et d'autres invertébrés aquatiques) représentaient 87% de la valeur⁴⁷. Ceci est le résultat de l'interdiction des importations de produits destinés à la consommation humaine, comme mentionné ci-dessus.

En 2018, le thon listao était la principale espèce importée par l'UE en provenance du Brésil et destinée à la consommation humaine, mais ce n'était que pour les premiers mois de 2018 et en 2019, l'UE n'importait plus de thon du Brésil. Cela laisse supposer un certain délai entre l'établissement de l'interdiction d'importation de l'UE et sa mise en œuvre. Si l'on excepte la récente interdiction d'importation, celle-ci a suivi une tendance à la baisse des importations de l'UE en provenance du Brésil depuis un pic en 2004, où un total de 57.700 tonnes de PPA importées a été enregistré.

Figure 44. **IMPORTATIONS DANS L'UE DE PPA EN PROVENANCE DU BRÉSIL (volume en 1.000 tonnes)**



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

Table 28. **IMPORTATIONS DE PPA DE L'UE EN PROVENANCE DU BRÉSIL (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Autres produits	1.828	22.677	1.663	20.326	1.597	19.761	1.568	20.308	1.643	22.689
Autres utilisations non alimentaires	497	1.782	819	2.013	1.566	2.669	1.124	1.973	3.589	2.635
Thon, listao	6.711	12.871	3.234	5.107	3.830	7.083	464	927	0	0
Thon, albacore	232	486	201	522	710	1.672	201	498	0	0
Baudroie	468	2.789	914	5.265	604	3.605	96	550	0	0
Espadon	257	1.906	265	1.762	282	1.919	40	245	0	0
Autres	1.247	10.644	2.458	19.272	1.384	10.289	303	1.662	97	638
Total	11.240	53.155	9.554	54.267	9.972	46.999	3.795	26.163	5.329	25.962

Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

⁴⁴ Ibidem.

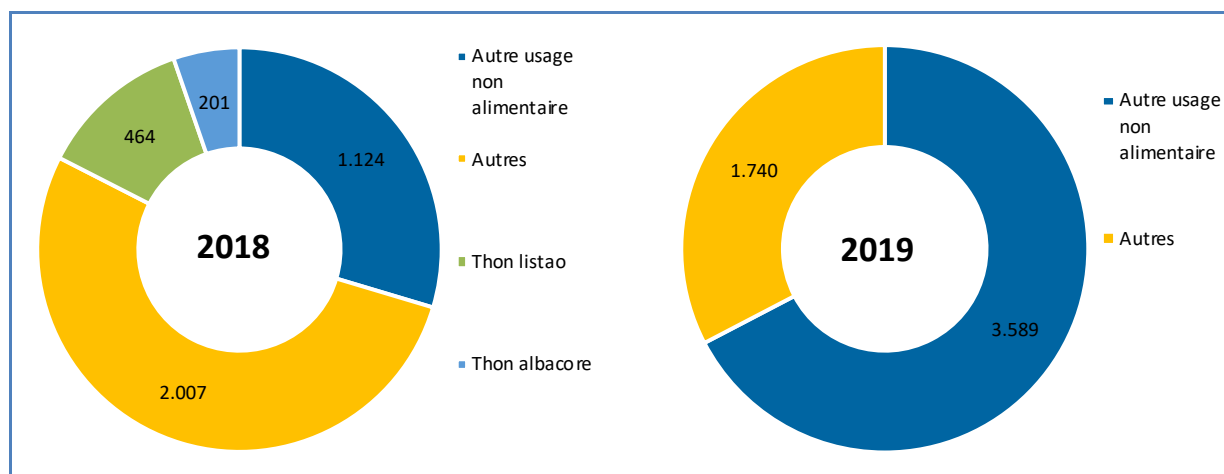
⁴⁵ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1531832169197&uri=CELEX:32018R0981>

⁴⁶ Numéro de produit 12122900.

⁴⁷ Numéro de produit 16030080.

Comme le montre le tableau 28, les importations de l'UE des principales espèces commerciales originaires du Brésil ont chuté en 2018-2019 par rapport aux années précédentes. Toutefois, malgré l'interdiction des exportations de produits de la mer destinés à la consommation humaine vers l'UE, le volume total des importations était légèrement plus élevé en 2019 qu'en 2018. Cela peut être attribué à une croissance de 127% des importations de l'UE de produits classés comme "autres utilisations non alimentaires", principalement des algues marines et autres algues⁴⁸.

Figure 45. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DU BRÉSIL EN 2018 (GAUCHE) ET 2019 (DROITE) PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes)**



Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

L'UE importe principalement des PPA sous forme de préparations ou de conserves, congelées et non spécifiées.

Table 29. **IMPORTATIONS PAR ÉTAT DE PRÉSERVATION (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

Préservation	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Préparé/en conserve	1.829	22.683	1.663	20.327	1.570	19.694	1.569	20.310	1.664	22.775
Réfrigéré	8.694	27.166	6.826	30.102	6.440	22.674	1.098	3.827	73	494
Non spécifié	466	354	787	619	1.756	1.772	1.093	567	3.553	1.013
Vivant/frais	250	2.952	279	3.219	207	2.859	35	1.459	40	1.679
Total *	11.240	53.155	9.554	54.267	9.972	46.999	3.795	26.163	5.329	25.962

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Exportations de l'UE vers le Brésil

Le Brésil fait partie de l'accord commercial UE-Mercosur, aux côtés de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay. L'UE est le deuxième partenaire commercial du Mercosur pour les marchandises après la Chine, et le Mercosur est le 11e partenaire commercial de l'UE pour les marchandises⁴⁹. L'accord commercial entre le Mercosur et l'UE a été annoncé le 28 juin 2019, mais les détails sont encore en cours de négociation. Actuellement, les exportations de produits de la pêche des membres du Mercosur sont soumises à des droits de douane allant de 8 à 15%, mais ceux-ci devraient être progressivement réduits à zéro sur une période de sept ans⁵⁰.

La principale espèce exportée de l'UE vers le Brésil est le cabillaud, qui, en 2019, représentait 42% des exportations totales en volume et 71% des exportations totales en valeur. Le cabillaud est principalement exporté sous forme congelée ou séchée (61% et 30%), tandis que les sardines sont principalement exportées sous forme congelée (97%).

⁴⁸ Numéro de produit 12122900.

⁴⁹ <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/regions/mercosur/>

⁵⁰ <https://en.mercopress.com/2019/07/03/hake-squid-and-scallops-will-access-eu-free-of-tariffs-as-soon-as-deal-with-mercosur-becomes-effective>

Table 30. **EXPORTATIONS DE L'UE VERS LE BRÉSIL (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Cabillaud	6.655	49.678	6.727	47.137	7.901	59.589	6.660	54.614	6.898	61.054
Sardine	193	616	3.105	2.186	4.549	3.432	108	351	1.910	1.509
Lieu noir	300	1.484	102	423	440	2.187	423	1.845	598	2.595
Farine de poisson	0	2	40	59	12	34	181	308	291	494
Poulpe	221	1.646	138	911	470	3.909	362	3.483	228	2.111
Lieu d'Alaska	1	4	1	4	117	430	249	925	191	783
Autres	6.223	14.086	6.967	15.826	8.127	18.179	8.333	22.775	6.214	17.626
Total *	13.594	67.518	17.080	66.545	21.616	87.762	16.316	84.302	16.329	86.170

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

4.5. Consommation

La consommation annuelle de produits de la mer par habitant au Brésil était d'environ 10,5 kg en 2018, soit beaucoup moins que la moyenne mondiale de 20,2 kg⁵¹. Bien que les Brésiliens apprécient les bienfaits pour la santé et les qualités gustatives des fruits de mer, ceux-ci restent une source de protéines relativement coûteuse⁵² et le pourcentage du revenu des ménages consacré au poisson frais est faible par rapport aux autres sources de protéines⁵³. La consommation de poisson varie également selon les régions. Les régions du sud du Brésil sont de grandes régions de production de viande et ont une forte culture de la viande⁵⁴. Dans ces régions, moins d'individus considèrent le poisson comme "extrêmement important" par rapport à d'autres régions⁵⁵. On estime que la consommation de poisson par habitant est trois fois plus élevée dans le bassin amazonien que dans les grandes villes⁵⁶. On estime qu'un tiers de la consommation actuelle de produits de la mer est constitué de poissons d'élevage provenant du Brésil, tandis que le reste est importé ou pêché en eau salée⁵⁷.

La consommation de poisson n'a cessé d'augmenter ces dernières années grâce à des campagnes de promotion intensives. Les sardines et le tilapia seraient les poissons les plus régulièrement consommés, suivis par les crevettes et le saumon⁵⁸. Au cours des cinq dernières années, la consommation de fruits de mer a augmenté de 4,1% par habitant⁵⁹. Bien que le taux de croissance de la consommation de produits de la mer soit positif chaque année, la croissance a été la plus faible en 2015 et 2016, pendant les pires années de la crise économique brésilienne⁶⁰.

⁵¹ Ibidem.

⁵² Ibidem.

⁵³ <https://www.ibge.gov.br/en/statistics/social/health/25610-pof-2017-2018-pof-en.html?=&t=resultados>

⁵⁴ Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

⁵⁵ Ibidem.

⁵⁶ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/brazil/#:~:text=In%20coastal%20areas%20and%20in,at%20about%2012kg%20in%202014.>

⁵⁷ <https://www.peixebr.com.br/anuario-2020/> page 112.

⁵⁸ Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

⁵⁹ Ibidem.

⁶⁰ Ibidem.

5. Étude de cas - La cardine dans l'UE

La cardine (*Lepidorhombus whiffiagonis*) est une espèce de poisson plat capturée par la flotte de l'UE, principalement par des chalutiers français, espagnols et irlandais, ainsi que par la flotte du Royaume-Uni, dans la mer Celtique et le golfe de Gascogne. En 2018, les débarquements de cardine ont atteint 16.103 tonnes dans l'UE pour une valeur totale de 59 millions d'euros, l'Espagne étant le principal pays de débarquement. La majorité des flux commerciaux de produits à base de cardine dans l'UE concerne le commerce intra-UE. Il s'agit en partie de navires de l'UE qui débarquent dans d'autres pays de l'UE (en particulier l'Espagne), qui sont enregistrés comme des exportations dans le cadre d'Eurostat COMEXT. L'Espagne est de loin le plus grand marché de la cardine dans l'UE, et la demande du marché espagnol semble être le principal moteur des prix en première vente parmi les principaux pays producteurs tout au long de l'année.



5.1. Ressources biologiques et exploitation

Biologie

La cardine (*Lepidorhombus whiffiagonis*) est un poisson plat des grands fonds, que l'on trouve généralement à des profondeurs de 200 à 300 m, sur des fonds marins vaseux ou sablonneux. On la trouve rarement dans des eaux de moins de 50 m de profondeur, mais elle a été trouvée à des profondeurs de plus de 1.000 m. La cardine est distribuée dans les eaux profondes tout autour des îles britanniques, son aire de répartition s'étendant des eaux scandinaves et islandaises jusqu'au littoral de l'Afrique du Nord et à la Méditerranée. On pense que la cardine migre vers l'ouest des îles britanniques pour frayer, ainsi que vers des frayères séparées en Méditerranée. Elle se nourrit de petits poissons vivant sur le fond marin ou à proximité, ainsi que de crustacés et de mollusques⁶¹. La cardine peut atteindre une longueur d'environ 60 cm, bien qu'elle atteigne généralement 35 à 45 cm, et vit au maximum 14 à 15 ans⁶². Une deuxième espèce de cardine, la cardine à quatre taches (*Lepidorhombus boschii*), est très similaire à *L. whiffiagonis* mais se distingue par des taches à l'arrière des nageoires. Dans les captures commerciales, les deux espèces de cardine sont souvent classées ensemble comme une seule espèce.

Ressources, exploitation et gestion dans l'UE

La cardine est à la fois une espèce ciblée et une capture accessoire de valeur dans la pêche au chalut démersal mixte, en particulier dans la mer Celtique et le golfe de Gascogne. Elle est principalement capturée en tant qu'espèce ciblée avec le merlu, la baudroie, la langoustine et d'autres espèces, et en tant que capture accessoire dans les pêcheries d'espèces démersales telles que le cabillaud et l'églefin.

En termes de gestion, les captures de cardine sont limitées par un TAC combiné pour *Lepidorhombus boschii* et *Lepidorhombus whiffiagonis*. Dans la mer Celtique, à l'ouest de l'Irlande et dans le golfe de Gascogne, les stocks sont dans un bon état, les pressions de pêche se situant pour la première fois dans des limites durables et les tailles de population atteignant des niveaux records⁶³. Hormis les TAC, la pêche à la cardine est gérée par une taille minimale de conservation de référence de 20 cm (25 cm dans le Skagerrak/Kattegat)⁶⁴.

⁶¹ <https://britishseafishing.co.uk/megrim/>

⁶² <https://www.mcsuk.org/goodfishguide/fish/99>

⁶³ <http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2019/2019/meg.27.7b-k8abd.pdf>;

<http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2019/2019/ldb.27.8c9a.pdf>;

<http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2020/2020/lez.27.6b.pdf>

⁶⁴ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=20233#ecl-accordion-header-conserv-meas

5.2. Production

Captures

La production mondiale de cardine s'est élevée à 18.329 tonnes en 2018, presque exclusivement capturées par la flotte de l'UE (98% du volume mondial des captures). Les principaux producteurs étaient de loin la France (28%), le Royaume-Uni (27%), l'Espagne (23%) et l'Irlande (16%). Les seuls producteurs extra-UE étaient l'Islande, la Norvège et l'Albanie. La plupart des pays producteurs ont déclaré des captures de *Lepidorhombus whiffiagonis* uniquement, sauf le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Allemagne et le Portugal, qui ont déclaré des captures de *Lepidorhombus boschii* et de *Lepidorhombus whiffiagonis*, et/ou une catégorie de cardine dont l'espèce n'est pas précisée.

Entre 2009 et 2018, les captures totales de cardine ont connu une augmentation de 5%, principalement due à une croissance des captures françaises et irlandaises (+54% et +36%, respectivement), qui peut être liée à l'évolution des TAC et des quotas pour la cardine. En revanche, l'Espagne (-35%) et le Portugal (-49%) ont fait état de tendances à la baisse à long terme, tandis que les captures du Royaume-Uni sont restées stables.

Table 31. **TOTAL DES CAPTURES MONDIALES DE CARDINE⁶⁵ (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
France	3.267	3.749	3.441	3.620	4.691	4.468	5.286	5.496	5.348	5.047
Royaume-Uni	4.961	4.854	4.602	4.464	5.286	4.993	4.777	4.936	4.645	4.975
Espagne	6.522	5.639	5.543	5.013	6.100	4.864	4.655	4.580	4.662	4.246
Irlande	2.167	2.719	2.533	3.448	3.439	2.896	3.009	3.281	3.206	2.947
Islande	-	252	320	409	375	327	479	460	440	369
Belgique	212	278	338	613	539	189	246	304	361	353
Grèce	-	-	-	-	-	-	59	57	98	123
Autres	306	207	205	204	239	247	235	251	285	269
Total	17.435	17.698	16.982	17.771	20.669	17.984	18.746	19.365	19.045	18.329

Source: FAO.

Débarquements dans l'UE

En 2018, les débarquements de cardine dans l'UE se sont élevés à 16.103 tonnes, pour une valeur totale de 59 millions d'euros. L'Espagne était le pays de débarquement le plus important, avec 36% du volume des débarquements et 44% de leur valeur. Les autres principaux pays de débarquement étaient le Royaume-Uni (22% du volume des débarquements), la France (17%) et l'Irlande (13%). Les différences entre les volumes des captures et des débarquements pour chacun des principaux pays de pêche de l'UE s'expliquent par le fait qu'une part importante des captures de cardine est débarquée dans un autre État membre, comme les navires britanniques et français qui débarquent dans les ports espagnols.

Sur la période 2009-2018, les débarquements de cardine ont connu une baisse de 14% en volume, principalement en raison de la chute des débarquements en Espagne entre 2012 et 2014 et de la forte baisse des débarquements en Irlande entre 2017 et 2018. En valeur réelle, les débarquements ont chuté de 10% par rapport à 2009⁶⁶.

⁶⁵ Comprend les captures déclarées au titre de la cardine, de la cardine à quatre taches et des cardines nca.

⁶⁶ Les valeurs sont déflatées en utilisant le déflateur du PIB (base=2015).

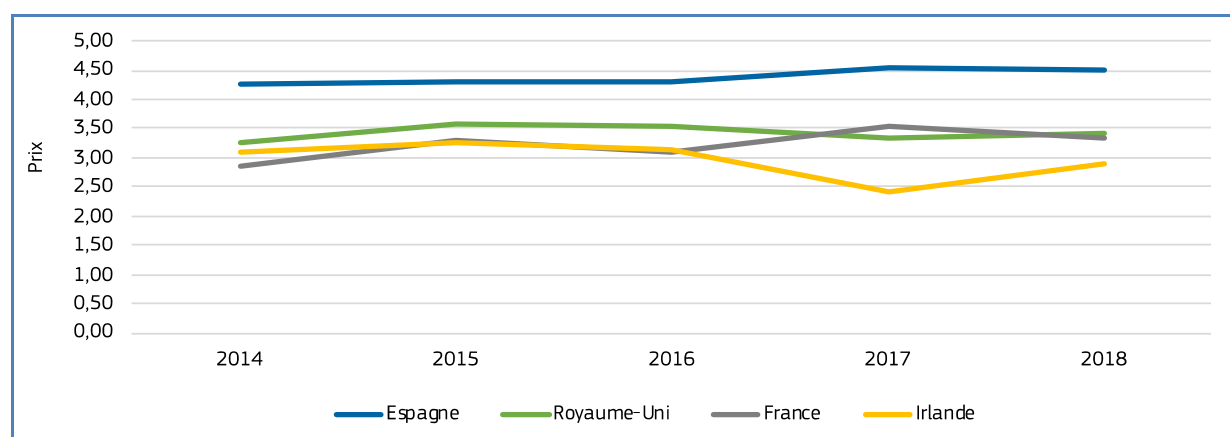
Table 32. **DÉBARQUEMENTS DE CARDINE DANS L'UE (volume en tonnes)** ⁶⁷

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Espagne	8.296	8.098	7.313	8.038	6.374	4.888	4.793	4.718	4.690	5.818
Royaume-Uni	4.319	3.918	3.531	3.666	4.411	3.455	3.304	3.544	3.431	3.849
France	1.550	1.695	2.719	2.833	2.995	2.796	3.378	3.520	3.227	3.026
Irlande	4.108	4.724	4.364	5.141	3.321	3.998	5.107	6.522	5.826	2.712
Belgique	200	254	318	576	502	162	233	282	339	309
Grèce							59	57	99	123
Danemark	33	26	30	37	53	45	47	66	87	101
Autres	114	106	123	65	97	146	148	110	139	165
Totaux	18.619	18.821	18.399	20.357	17.753	15.491	17.069	18.819	17.837	16.103

Source : EUROSTAT.

L'analyse des prix moyens annuels des débarquements dans les principaux pays de débarquement entre 2014 et 2018 fait apparaître deux situations différentes. Les tendances en Espagne et en France semblent liées, avec une légère augmentation des prix annuels moyens entre 2016 et 2017 et une légère diminution entre 2017 et 2018. A l'inverse, les prix annuels moyens au Royaume-Uni et en Irlande ont baissé de 2016 à 2017 et ont augmenté en 2018. La relation entre le prix et le volume semble logique - lorsque le volume augmente, le prix diminue. Sur l'ensemble de la période, malgré des volumes vendus plus importants, les prix ont été plus élevés en Espagne (plus de 4,00 EUR/kg) que dans les autres principaux pays producteurs (2,50-3,50 EUR/kg). La raison principale est que l'Espagne est le principal marché de consommation de la cardine, de sorte que les prix sont plus élevés là où la demande est forte.

Figure 46. **CARDINE: PRIX MOYENS ANNUELS AU DEBARQUEMENT DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS (EUR/KG)**



Source : Élaboration des données EUROSTAT par EUMOFA.

⁶⁷ Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

Marché et consommation

La plupart des captures de cardine de l'UE sont consommées en Espagne, où l'espèce est appréciée pour sa chair blanche et maigre. La cardine est commercialisée sous forme de poisson frais entier ou de filets frais, mais aussi sous forme de filets congelés. L'espèce est peu connue et peu consommée dans les autres pays producteurs, bien que plusieurs initiatives aient été prises ces dernières années pour promouvoir le poisson auprès des consommateurs. Par exemple, lorsque la cardine est vendue aux consommateurs britanniques, elle reçoit souvent un autre nom afin de rendre l'espèce plus attrayante. « Megrim-sole » et « Cornish sole » sont deux des noms alternatifs les plus courants⁶⁸.

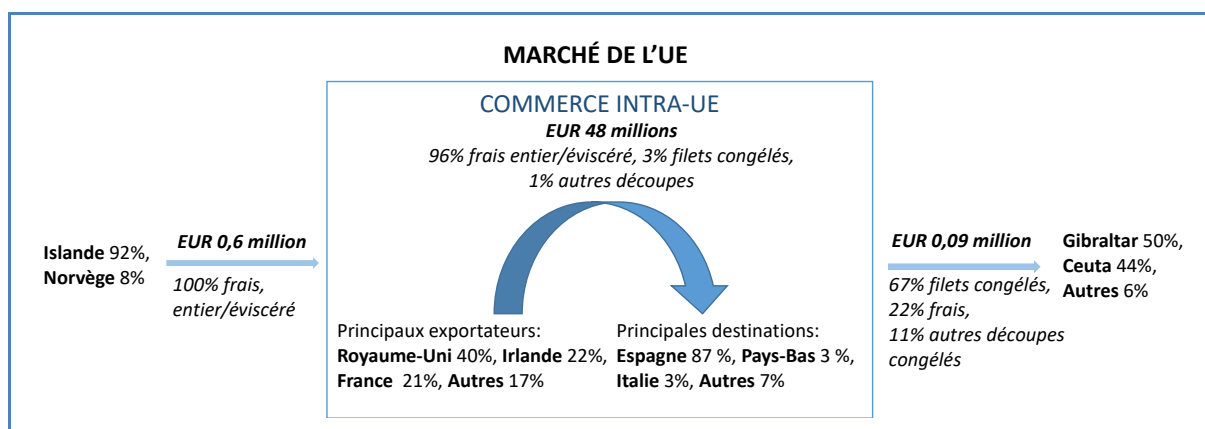
5.3. Commerce extérieur

Dans la nomenclature combinée (NC) utilisée dans les données d'importation et d'exportation de l'UE, la cardine est classée comme étant entière, fraîche/réfrigérée, en filets congelés ou en autres morceaux congelés⁶⁹. Dans l'ensemble, les flux commerciaux de l'UE avec les pays tiers sont très faibles pour les produits à base de cardine par rapport aux flux commerciaux intra-UE.

En 2019, l'UE a enregistré un déficit commercial de 0,5 million d'euros pour les produits de cardine. La majeure partie de ce déficit était attribuable aux importations de cardines entières fraîches/réfrigérées en provenance d'Islande. En 2019, les importations extra-UE ont atteint 163 tonnes pour une valeur de près de 0,6 million d'euros, dont 92% en valeur en provenance d'Islande. Les exportations extra-UE de cardine sont très limitées (91.030 EUR pour 10 tonnes en 2019), et sont dominées par les filets congelés destinés presque exclusivement à Gibraltar et Ceuta, territoires ayant des liens étroits avec le marché espagnol.

En 2019, les exportations intra-UE ont atteint une valeur de 48 millions d'euros pour 10.212 tonnes. Sur la valeur totale, 96% étaient des produits frais entiers, une part importante de ces flux correspondant à des navires de l'UE débarquant dans un autre État membre. Le Royaume-Uni, et dans une moindre mesure l'Irlande et la France, étaient de loin les plus gros fournisseurs de cardine pour les autres pays de l'UE, tandis que l'Espagne était la principale destination.

Figure 47. LE MARCHÉ EUROPÉEN DU COMMERCE DE LA CARDINE EN 2019, EN VALEUR



Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

5.4. Premières ventes dans l'UE

Les données mensuelles concernant les premières ventes dans les principaux pays producteurs de l'UE ne montrent pas de saisonnalité commune claire de la pêche à la cardine. Alors que des volumes plus importants sont vendus au printemps et en été au Royaume-Uni et en Espagne, la tendance semble être inverse en France, où des volumes plus importants seraient vendus au cours du premier trimestre de l'année. Toutefois, il peut y avoir des variations d'une année à l'autre.

Tout au long de l'année, les volumes mensuels de premières ventes en Espagne ont fluctué entre 400 et 1.000 tonnes, alors qu'ils étaient plus faibles en France (entre 150 et 300 tonnes) et au Royaume-Uni (entre 100 et 400 tonnes). En 2019, le

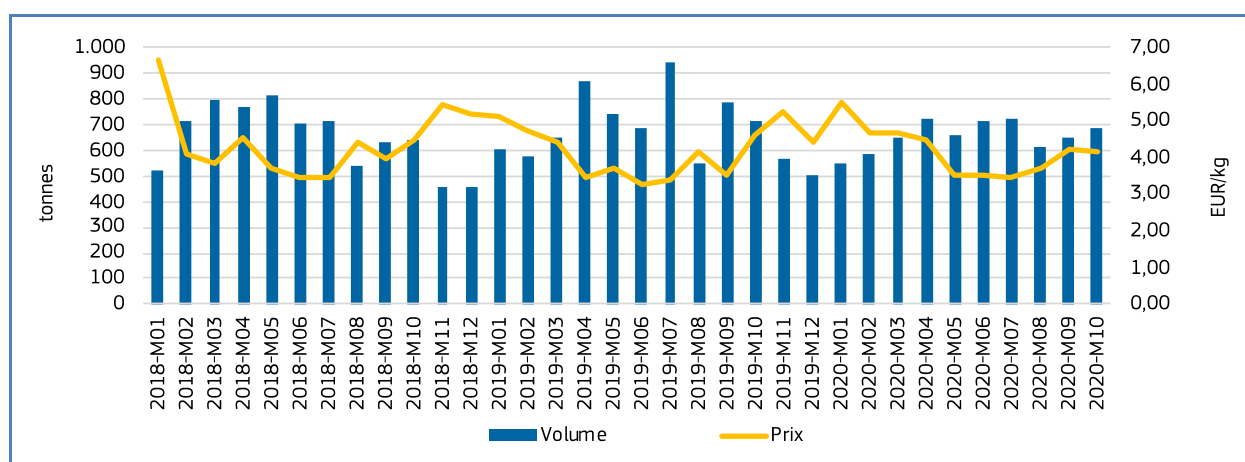
⁶⁸ <https://britishseafishing.co.uk/megrim/>

⁶⁹ 03022910: Cardines (*Lepidorhombus* spp.), à l'exclusion des abats comestibles des sous-positions 0302 91 à 0302 99, frais ou réfrigérés; 03048350: Cardines (*Lepidorhombus* spp.), filets, congelés; 03049955: Cardes (*Lepidorhombus* spp.), autres viandes (même hachées), congelées.

port de Vigo était le lieu de vente le plus important pour la cardine en Espagne, représentant près de 70% du volume total des premières ventes du pays. Les autres ports clés étaient La Corogne (8%) et Ondárroa (6%). En France, le principal lieu de vente est Le Guilvinec, qui représentait 47% du volume total des premières ventes en 2019. Les autres ports clés étaient Lorient (13%) et Loctudy (12%). Au Royaume-Uni, les principaux lieux de vente pour la cardine étaient Lerwick (19% du volume total), Kinlochbervie (17%), Scrabster et Peterhead (15% chacun).

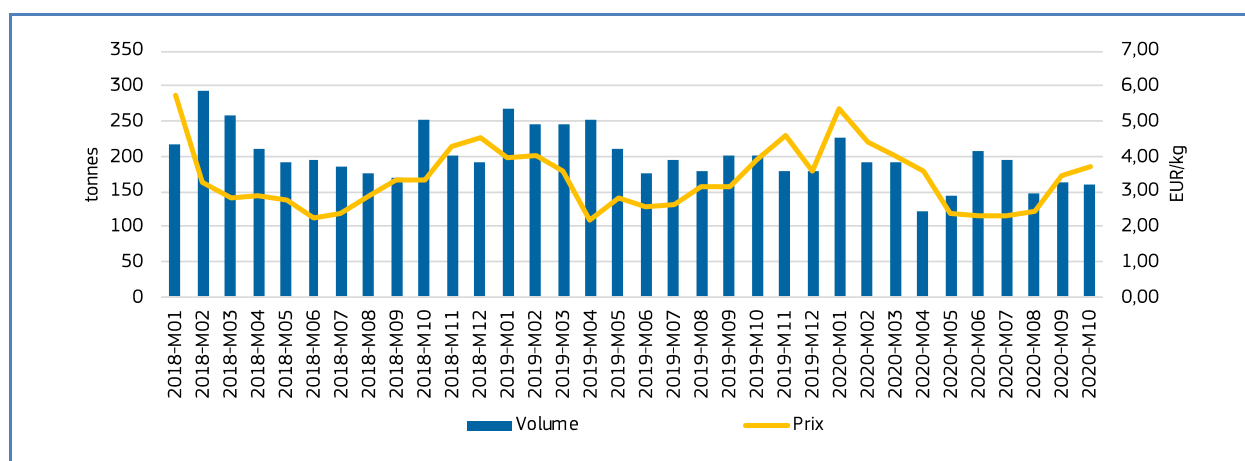
La variation des volumes débarqués entraîne des fluctuations de prix importantes, de 2,20 EUR/kg à près de 5,70 EUR/kg sur la période de janvier 2018 à octobre 2020. En Espagne et au Royaume-Uni, les prix baissent lorsque le volume des premières ventes augmente du printemps à l'automne, et les prix augmentent fortement à la fin de la saison de pêche. Ce schéma est moins clair dans les données de premières ventes françaises: si les prix suivent les mêmes fluctuations que celles observées en Espagne et au Royaume-Uni, la saisonnalité du volume est différente. Dans l'ensemble, les prix en première vente suivent clairement la même tendance dans les trois pays, ce qui démontre l'existence d'un marché de la cardine connecté, le marché espagnol étant le plus grand marché de consommation et donc le moteur de l'évolution des prix.

Figure 48. **PREMIÈRES VENTES: LA CARDINE EN ESPAGNE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



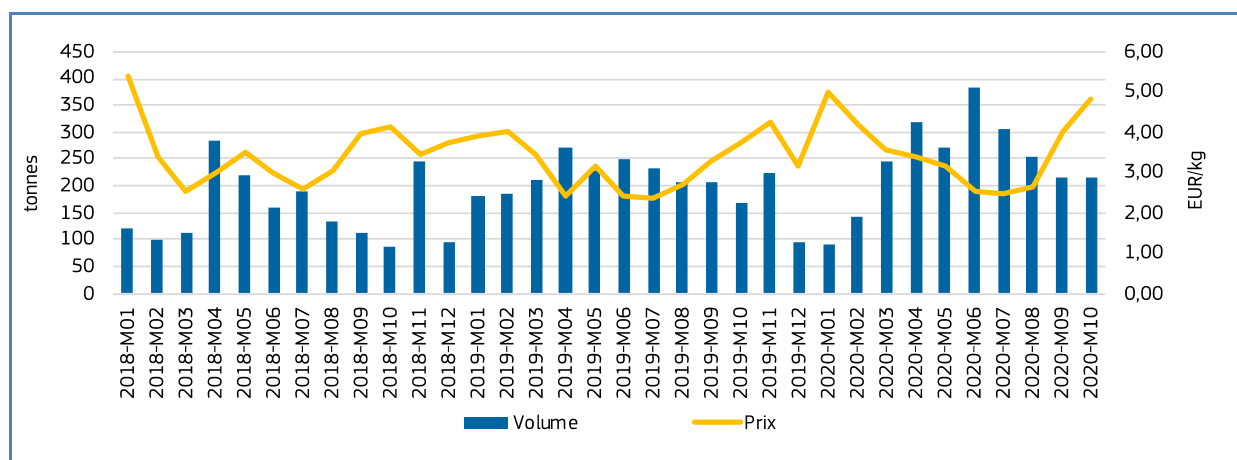
Source : EUMOFA.

Figure 49. **PREMIÈRES VENTES: LA CARDINE EN FRANCE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

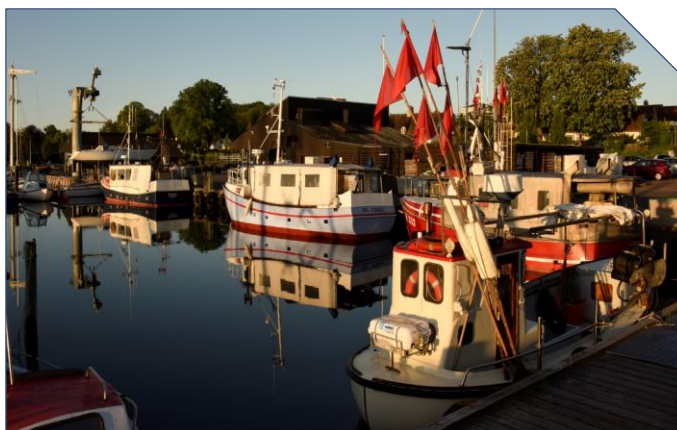
Figure 50. **PREMIÈRES VENTES: LA CARDINE AU ROYAUME-UNI (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

6. Faits saillants mondiaux

UE / Pêche durable : Dans le "Rapport sur l'établissement d'un cadre communautaire pour la collecte, la gestion et l'utilisation de données dans le secteur de la pêche et le soutien aux avis scientifiques sur la politique commune de la pêche", récemment publié, la Commission européenne évalue la mise en œuvre et le fonctionnement du cadre de collecte de données (DCF) (Règlement (UE) 2017/1004). Le rapport conclut que le DCF fournit la structure, les outils et la flexibilité appropriés pour la collecte de données dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. Les années à venir doivent être axées sur la poursuite de la coopération avec les pays de l'UE et sur la consolidation de la mise en œuvre du règlement au niveau régional⁷⁰.



CGPM / Gestion de la pêche : La réunion virtuelle de haut niveau sur la future stratégie pour la Méditerranée et la mer Noire a eu lieu début novembre, sous l'égide de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) de la FAO. Les participants ont reconfirmé les engagements politiques pris dans le cadre des déclarations de MedFish4Ever et de Sofia, et ont lancé un processus définissant une nouvelle stratégie commune pour assurer la durabilité de la pêche et de l'aquaculture en Méditerranée et en mer Noire. Les pays ont réaffirmé leur engagement à renforcer leurs efforts sur les priorités clés et à travailler ensemble pour assurer la durabilité de la pêche et de l'aquaculture. La CGPM continuera à travailler sur la future stratégie pour 2021-2025⁷¹.

Atlantique du Nord-Est / Possibilités de pêche : Début novembre, les délégations de l'Union européenne, des îles Féroé, de la Norvège, de l'Islande, du Groenland, de la Fédération de Russie et du Royaume-Uni sont parvenues à un accord sur les mesures de gestion du merlan bleu et du hareng atlanto-scandien dans l'Atlantique Nord-Est pour 2021. Les deux stocks ont un total admissible des captures (TAC) fixé conformément aux avis scientifiques recommandés. Les délégations ont également tenu une première série de consultations sur les mesures de gestion pour 2021 concernant le maquereau et sur les mesures de suivi, de contrôle et de surveillance (MCS) pour 2021 concernant les stocks pélagiques⁷².

CTOI / ORGP : Une organisation régionale de gestion des pêches (RFMO) - la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) - s'est réunie pour sa 24ème session entre le 2 et le 6 novembre 2020. La réunion s'est tenue par vidéoconférence et avec un ordre du jour réduit, principalement axé sur les questions budgétaires et administratives. Malgré les contraintes du format, la CTOI a pu se mettre d'accord sur la proposition de l'UE, et programmer une session spéciale de la CTOI en mars 2021 pour discuter d'un plan de gestion pour le thon albacore. L'UE est fermement résolue à travailler avec toutes les parties de la CTOI pour garantir l'adoption d'un plan ambitieux et efficace de reconstitution du stock d'albacore qui permette d'atteindre les réductions de captures recommandées et qui couvre tous les navires de pêche actifs, quelles que soient leur taille et leur zone d'opération, en particulier les navires utilisant des filets dérivants de grande taille⁷³.

UE / Sénégal / Possibilités de pêche : Le 11 novembre, la session plénière du Parlement européen a approuvé le protocole de pêche de l'UE et du Sénégal, qui donne accès aux eaux du pays africain aux navires d'Espagne, de France et du Portugal pour pêcher principalement du thon ainsi que du merlu noir sur une période de cinq ans. Le protocole prévoit des possibilités de pêche au thon pour un maximum de 28 thoniers senners congélateurs, dix canneurs et cinq palangriers, ainsi que des possibilités de pêche au merlu noir pour deux chalutiers espagnols (1.750 tonnes par an). La contribution financière annuelle de l'UE s'élève à 1,7 million d'euros, dont 800.000 euros représentent un paiement pour accéder aux eaux du Sénégal. Les 900.000 euros restants serviront à apporter un soutien sectoriel à la mise en œuvre de la politique de la pêche du Sénégal⁷⁴.

⁷⁰ https://ec.europa.eu/fisheries/press/commission-assesses-data-collection-framework-sustainable-fisheries_en

⁷¹ https://ec.europa.eu/fisheries/press/gfcm-high-level-meeting-building-new-strategy-mediterranean-and-black-sea-fisheries-and_en

⁷² https://ec.europa.eu/fisheries/press/north-east-atlantic-coastal-states-reach-agreement-blue-whiting-and-atlanto-scandian-herring-0_en

⁷³ https://ec.europa.eu/fisheries/press/iotc-agrees-dedicated-2021-session-address-yellowfin-tuna_en

⁷⁴ <https://www.europarl.europa.eu/news/en/press-room/20201111PR91303/parliament-backs-the-renewed-fisheries-partnership-with-senegal>

7. Contexte macro-économique

7.1. Carburant maritime

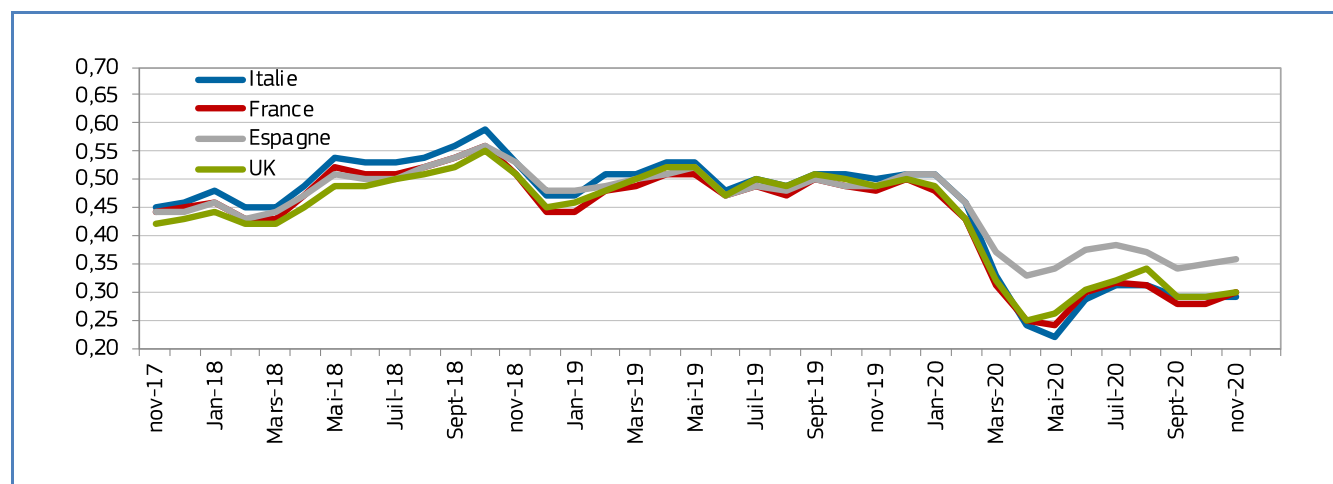
En **novembre 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,29 et 0,36 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 3% par rapport au mois précédent, mais ils ont diminué de 36% par rapport au même mois en 2019.

Table 33. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Nov 2020	Evolution par rapport à octobre 2020	Evolution par rapport à novembre 2019
France (ports de Lorient et de Boulogne)	0,30	7%	-38%
Italie (ports d'Ancône et de Livourne)	0,29	0%	-42%
Espagne (ports de La Corogne et de Vigo)	0,36	3%	-27%
Royaume-Uni (ports de Grimsby et d'Aberdeen)	0,30	3%	-39%

Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 51. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 0,3% en octobre 2020, stable par rapport à septembre. Un an plus tôt, le taux était de 1,1%.

Inflation : les taux les plus bas en octobre 2020, par rapport à septembre 2020.



Inflation : taux les plus élevés en octobre 2020, par rapport à septembre 2020.

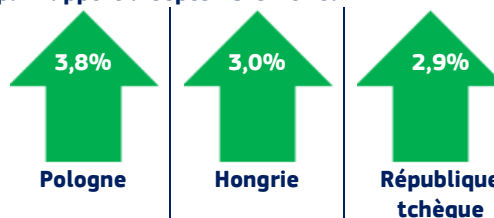


Table 34. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Oct 2018	Oct 2019	Sep 2020	Oct 2020	Evolution de Sept. 2020		Evolution de Septembre 2019	
Denrées alimentaires et boissons non alcooliques	104,84	106,90	108,66	109,01	↑	0,3%	↑	2,0%
Poissons et fruits de mer	109,31	110,78	112,61	112,39	↓	0,2%	↑	1,5%

Source: Eurostat.

7.3. Taux de change

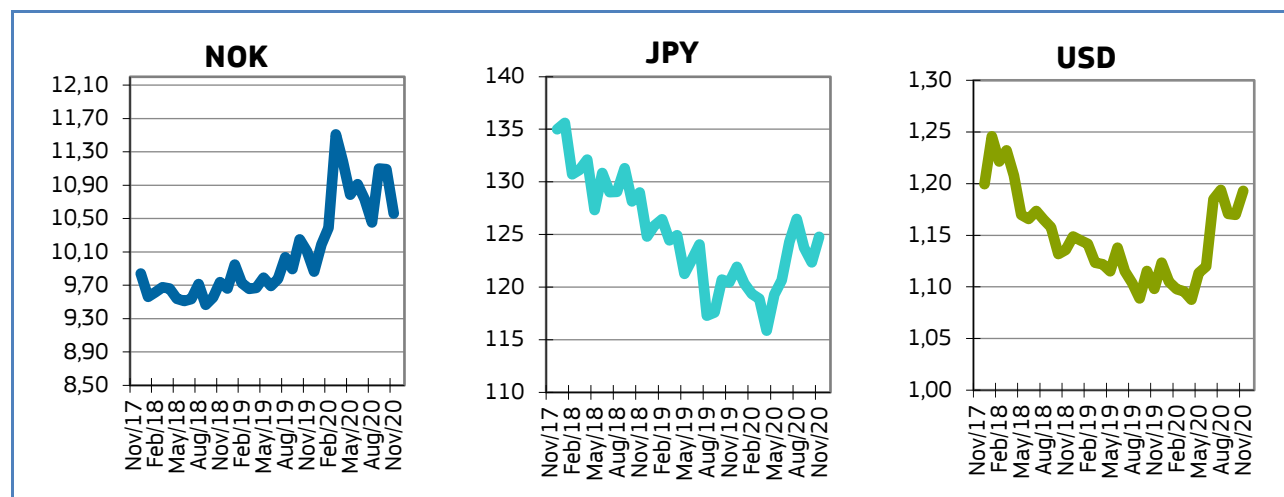
Table 35. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Monnaie	Nov 2018	Nov2019	Oct2020	Nov2020
NOK	9,7400	10,1045	11,0940	10,5610
JPY	128,99	120,43	122,36	124,79
USD	1,1359	1,0982	1,1698	1,1930

Source: Banque centrale européenne.

En novembre 2020, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne, mais s'est apprécié par rapport au dollar américain et au yen japonais (+0,1% et +2,0%, respectivement) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,17 par rapport au dollar américain. Par rapport à novembre 2019, l'euro s'est apprécié de 3,6% par rapport au yen japonais, de 4,5% par rapport à la couronne norvégienne et de 3,6% par rapport au dollar américain.

Figure 52. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en novembre 2020

La Commission européenne n'est responsable d'aucune conséquence découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée par une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux détenteurs de droits respectifs. L'Union européenne n'est pas propriétaire des droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Photo de couverture : © EUROFISH. Source : Archives d'EUROFISH.

Page 14,19,40 photos © Scandinavian Fishing Yearbook

Page 30 photo © SEAFISH. Source: seafish.org

Page 32 photo © World Factbook. Source: World Factbook

Page 46 © EUROFISH. Source : Archives d'EUROFISH.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél: +32 229-50101

Courrier électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données EUMOFA et des sources suivantes:

Premières ventes: Commission européenne, Conseil de l'Union européenne, Commission de la pêche du Parlement européen, FAO.

Consommation: EUROPANEL.

Études de cas: FAO, Banque mondiale, Central Intelligence Agency, Seafood Tip, SciELO Brazil, Peixe BR, Norwegian Seafood Council, Conseil de l'UE, Commission européenne, MercoPress, Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, British Sea Fishing, Marine Conservation Society, CIEM, Eurostat.

Faits saillants mondiaux: DG Mare - Commission européenne, Parlement européen.

Contexte macroéconomique: EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE. Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, l'EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues. Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu/fr.

Politique de confidentialité de l'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne